



# IMPACT

Transformer la gestion des ressources naturelles  
Renforcer le pouvoir d'agir des communautés

# UNE TOILE DORÉE.

Comment l'Inde est devenue  
l'un des carrefours mondiaux  
de la contrebande d'or

Une nouvelle version de ce rapport a été publiée en décembre 2024. Des modifications ont été apportées à la version originale en raison d'un litige juridique en cours, opposant Riddi Siddhi Bullion (RSBL) et IMPACT. En raison des retards dans la procédure judiciaire, nous avons accepté de caviarder les sections sujettes à ce litige dans l'intérêt d'y mettre fin.

## Une toile dorée

### Comment l'Inde est devenue l'un des carrefours mondiaux de la contrebande d'or

Rédigé par Alan Martin

Directrices de publication : Zuzia Danielski et Kady Seguin

Traduction : Services linguistiques Annie Talbot inc.

Révision : Traduction Zénith Translation inc., Victoria Reichel et Emily Baird

Design : Green Communication Design inc. [www.greencom.ca](http://www.greencom.ca)

© IMPACT Transformer la gestion des ressources naturelles™ Novembre 2019

Initialement publié en novembre 2019 et republié en décembre 2024

2019 ISBN : 978-1-897320-42-6

2024 ISBN : 978-1-897320-53-2

Pour obtenir la permission de reproduire ou de traduire la totalité ou des passages de cette publication, veuillez-vous adresser à IMPACT.

IMPACT transforme la gestion des ressources naturelles dans les zones où la sécurité et les droits de la personne sont menacés. Nous analysons et concevons des approches de gestion des ressources naturelles dans une triple optique de renforcement de la sécurité, de développement et d'égalité. Organisme indépendant sans but lucratif, IMPACT fait action commune avec des partenaires locaux pour réaliser un changement durable.

Photos :

Page 10 : Raisa H/Flickr; Page 14 : Sven Torfinn/IMPACT; Page 26 : celblau/Flickr;

Page 31 : Radiokukka/iStock; Page 40 : Hadi Altay/iStock

Tous nos remerciements à Murali Krishnan et à Haggai Matsiko pour leur soutien essentiel en matière de logistique et de recherche en Inde et en Ouganda, respectivement. Nous n'aurions pu réaliser ce rapport sans leur aide.

Des remerciements sont également adressés à Claigan Environmental, un cabinet-conseil d'Ottawa qui aide les entreprises souhaitant évaluer et réduire les risques au sein de leur chaîne d'approvisionnement, pour son soutien en matière de recherche.

IMPACT remercie Affaires mondiales Canada pour son appui à la recherche et à la rédaction de ce rapport. Les opinions présentées dans ce rapport sont celles de l'auteur et des participants individuels. Ils ne reflètent pas nécessairement celles d'Affaires mondiales Canada ou du gouvernement du Canada.

Canada

# TABLE DES MATIÈRES

ACRONYMES	iv
INTRODUCTION	1
PRINCIPAUX CONSTATS	3
RECOMMANDATIONS	6
MÉTHODOLOGIE	8
<b>SECTION 1 : ANALYSE DU MARCHÉ INDIEN DE L'OR</b>	<b>10</b>
La valeur culturelle de l'or	11
Le centre mondial de l'orfèvrerie	12
<b>SECTION 2 : LE PROBLÈME DES LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE</b>	<b>14</b>
L'étendue du problème	15
Contribution des décisions politiques au problème	16
Étude de cas : République dominicaine	18
Étude de cas : Ghana	21
Étude de cas : Tanzanie	23
<b>SECTION 3 : DES GRANDS LACS À L'INDE VIA LES EAU</b>	<b>26</b>
Les routes commerciales des lingots d'argent aurifère artisanal et illicite	27
Mwanza, Tanzanie	27
Ouganda	28
Lumière sur Sameer Bhimji	30
<b>SECTION 4 : LE PROBLÈME DE L'OR AFFINÉ</b>	<b>31</b>
L'étendue du problème	32
Contribution des décisions politiques au problème	33
Taxation	34
Démonétisation	35
La politique « Fabriqué en Inde »	35
Le programme 80:20	36
Le voyage d'un trafiquant depuis Dubaï	36
L'économie de l'or	37
Blanchir l'or illicite au sein de la chaîne d'approvisionnement légale	38
	39
<b>CONCLUSION : LES PROBLÈMES DE L'INDE     SONT LES PROBLÈMES DE TOUT LE MONDE</b>	<b>40</b>



# ACRONYMES

<b>AGR</b>	African Gold Refinery
<b>BIS</b>	Bureau of Indian Standards
<b>CIRGL</b>	Conférence internationale sur la région des Grands Lacs
<b>DMCC</b>	Dubai Multi Commodities Centre
<b>DRI</b>	Directorate of Revenue Intelligence
<b>EAU</b>	Émirats arabes unis
<b>EMAPE</b>	Exploitation minière artisanale et à petite échelle
<b>GJEPC</b>	Gem and Jewellery Export Promotion Council
<b>Guide OCDE sur le devoir de diligence</b>	Guide OCDE sur le devoir de diligence pour des chaînes d’approvisionnement responsables en minerais provenant de zones de conflit ou à haut risque
<b>LBMA</b>	London Bullion Market Association
<b>OCDE</b>	Organisation de coopération et de développement économiques
<b>ONU</b>	Organisation des Nations unies
<b>PAMP</b>	Produits Artistiques Métaux Précieux
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>PMMC</b>	Precious Minerals Marketing Company
<b>PVDC</b>	Pueblo Viejo Dominicana Corporation
<b>RDC</b>	République démocratique du Congo
<b>RSBL</b>	Riddi Siddhi Bullion Ltd
<b>TPS</b>	Taxe sur les produits et services
<b>WGC</b>	World Gold Council

# INTRODUCTION

## L'Inde est l'un des centres mondiaux de l'or et voit passer près d'un tiers de l'or mondial à l'intérieur de ses frontières<sup>1</sup>.

Dans tout le pays, des orfèvres sont disposés à acheter l'or des négociants afin de le transformer en lingots ou en bijoux. Ils ne se soucient guère de connaître la provenance de l'or ou de savoir s'il a été importé légalement dans le pays. Lorsque l'or est accompagné de documents, nombreux sont les orfèvres qui préfèrent en ignorer le contenu potentiellement douteux.

L'Inde est au cœur d'une toile du commerce illicite d'or, avec des fils tissés à travers le globe.

Le commerce illicite de l'or constitue un problème grave dont la portée mondiale préoccupe les parties prenantes de façon croissante. Cette étude vise à approfondir notre compréhension du rôle des plaques tournantes dans ce commerce. Plus précisément, ce rapport analyse le rôle de carrefour d'échange de l'Inde et sa contribution à l'importation illicite de lingots d'or affiné et de lingots d'argent aurifère.

Les avantages de la contrebande d'or et son incidence sur les économies nationales des pays riches en ressources ont été largement documentés.

En 2017, un rapport d'IMPACT soulignait comment le faible taux de taxation du Mali favorisait le commerce illicite dans la région. Ainsi, des négociants de pays voisins obtiennent des allègements fiscaux en faisant entrer clandestinement dans le pays de l'or destiné à l'exportation vers des plaques tournantes comme les Émirats arabes unis (EAU)<sup>2</sup>.

D'autres études menées par IMPACT ont révélé que l'exportation illégale d'or provenant de la région des Grands Lacs de l'Afrique vers les EAU a augmenté pour passer d'environ 5 tonnes par an en 2007 à plus de 22 tonnes en 2012. Ce commerce illicite, représentant plus d'un milliard \$ US, entraînait une perte annuelle d'au moins 20 millions \$ US en recettes fiscales pour les gouvernements de la région des Grands Lacs<sup>3</sup>.

L'or est souvent préféré à la monnaie de papier pour le blanchiment d'argent et le commerce illicite. Il s'agit d'un minerai précieux et facile à transporter, deux qualités qui l'exposent à la contrebande et en font une cible rêvée pour les groupes armés.



UN TIERS DE L'OR  
MONDIAL PASSE  
PAR LES FRONTIÈRES  
DE L'INDE.

<sup>1</sup> En 2017, la production mondiale d'or a été estimée à plus de 3 000 tonnes. « World Gold Production by Year in Mines from 2005 to 2018 (in Metric Tons) », *Statista*, 14 mars 2019, <https://www.statista.com/statistics/238414/global-gold-production-since-2005/>.

<sup>2</sup> Alan Martin et Hélène Helbig de Balzac, *L'Eldorado ouest-africain : Cartographie du commerce illicite de l'or en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso*, Partenariat Afrique Canada, janvier 2017, <https://impacttransform.org/wp-content/uploads/2017/09/2016-Jan-Leldorado-ouest-africain-cartographie-du-commerce-illicite-de-lor-en-cote-divoire-au-mali-et-au-burkina-faso.pdf>.

<sup>3</sup> Shawn Blore, *La contrebande de l'or dans la région des Grands Lacs : Les flux d'or transfrontaliers dans la région et la contrebande vers l'extérieur de la région*, Partenariat Afrique Canada, mai 2015, <https://impacttransform.org/wp-content/uploads/2017/10/Contraband-Gold-in-the-Great-Lakes-Region-French-Final.pdf>.

Ces groupes ont recours au commerce illicite de l'or dans des pays comme la République démocratique du Congo, le Mali, le Venezuela, la Colombie et d'autres, utilisant les bénéfices de l'or pour financer leurs activités<sup>4</sup>.

L'exploitation minière artisanale et à petite échelle (EMAPE) demeure très courante et souvent informelle. Plus de 20 % de l'or mondial est produit par des personnes pratiquant ce type d'exploitation dans un cadre informel. Dans bien des cas, illégalité rime avec corruption et violence<sup>5</sup>. Des initiatives de traçabilité et de devoir de diligence ont été lancées en maints endroits, mais IMPACT et d'autres organisations de la société civile – comme Human Rights Watch, Amnistie internationale et l'Enough Project – ont mis en lumière le manque de rigueur avec lequel le secteur privé applique ces principes le long de la chaîne d'approvisionnement de l'or<sup>6</sup>. Par conséquent, on retrouve de l'or provenant de zones de conflit ou à haut risque sur le marché international.

Si le commerce illicite de l'or à destination des EAU a été largement documenté, on s'est moins préoccupé de savoir ce que devient cet or lorsqu'il quitte l'État du Golfe. Selon les statistiques commerciales, une part importante de l'or en provenance de Dubaï est acheminé vers l'Inde, principal fabricant de bijoux sur la planète.

Le rôle de l'Inde dans le commerce illicite de l'or reste relativement méconnu.



Ce rapport étudie les liens entre l'Inde et le commerce de l'or en Amérique du Sud, ainsi que les sources africaines, comme le Ghana et la Tanzanie, qui approvisionnent les raffineries indiennes.

L'étude vise à mieux comprendre les raisons pour lesquelles l'Inde est une destination privilégiée pour l'or illicite, tant du point de vue des politiques nationales que d'autres facteurs.

En particulier, le rapport analyse la politique « Fabriqué en Inde » du premier ministre Modi. Si elle a dynamisé le secteur national de l'affinerie, elle a également favorisé l'approvisionnement en or artisanal de provenance douteuse.

Le rapport examine en outre les itinéraires privilégiés par le commerce illicite, notamment le rôle d'intermédiaire de Dubaï en ce qui concerne l'or illicite ou issu de conflits provenant de la région des Grands Lacs et exporté en Inde.

Nous établissons une distinction entre les deux filons (les lingots d'argent aurifère et les lingots affinés) afin d'analyser les lacunes et les nuances contextuelles propres à chacune de ces chaînes d'approvisionnement. Les deux routes commerciales posent d'importants défis aux procédures commerciales officielles de l'Inde et trahissent le manque de diligence des affineurs indiens et des importateurs désignés.

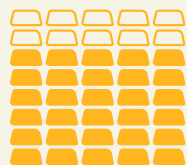
<sup>4</sup> Voir par exemple : Global Witness, *La rivière d'or*, juillet 2016, [https://www.globalwitness.org/documents/18508/River\\_of\\_gold\\_fr\\_lr.pdf](https://www.globalwitness.org/documents/18508/River_of_gold_fr_lr.pdf) ; Global Initiative Against Transnational Organized Crime, *Organized Crime and Illegally Mined Gold in Latin America*, avril 2016, <http://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2016/03/Organized-Crime-and-Illegally-Mined-Gold-in-Latin-America.pdf> ; et Martin, *L'Eldorado ouest-africain*.

<sup>5</sup> Morgane Fritz et al., *Global Trends in Artisanal and Small-Scale Mining (ASM) : A Review of Key Numbers and Issues*, The International Institute for Sustainable Development, janvier 2018, p. iv, <https://www.iisd.org/sites/default/files/publications/igf-asm-global-trends.pdf>.

<sup>6</sup> « IMPACT se joint à la société civile pour demander que l'industrie des bijoux passe à l'action », *IMPACT*, 8 février 2018, <https://impacttransform.org/fr/impact-se-joint-a-la-societe-civile-pour-demander-a-ce-que-lindustrie-des-bijoux-passe-a-laction/> ; « Déclaration de la société civile au 10<sup>e</sup> Forum sur les chaînes d'approvisionnement responsables en minerais, Paris, 10-12 mai 2016 », *IMPACT*, 12 mai 2016, <https://impacttransform.org/fr/declaration-de-la-societe-civile-au-10eme-forum-sur-les-chaines-dapprovisionnement-responsables-en-minerais-paris-10-12-mai-2016/>.

FACILE À  
TRANSPORTER ET  
D'UNE GRANDE  
VALEUR, L'OR EST UN  
SUBSTITUT PARFAIT  
À LA MONNAIE.

# CONSTATATIONS CLÉS



L'Inde importe en réalité environ **1 000 TONNES D'OR PAR AN**, soit un quart de plus qu'indiquent les statistiques officielles.

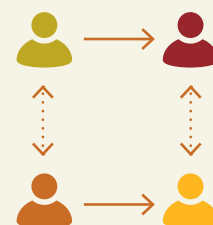
**DES NÉGOCIANTS FALSIFIENT DES DOCUMENTS** pour importer de l'or des pays producteurs ou le passer en contrebande en provenance d'autres plaques tournantes.



**DIVERSES POLITIQUES** ont encouragé la contrebande et le commerce illicite de l'or en Inde.



Le commerce illicite d'or est souvent **FINANCÉ GRÂCE À L'HAWALA**.



**L'OR ILLICITE ET ISSU DE CONFLITS**, associé à des violations des droits de la personne en Afrique et Amérique du sud, **ENTRE EN INDE**.

**LA DILIGENCE DES AGENTS** des douanes et des industriels indiens sur les importations d'or **EST INSIGNIFIANTE**.



La majorité des affineurs indiens ignorent et se désintéressent largement **DES FAIBLESSES DANS LEURS CHÂÎNES D'APPROVISIONNEMENT**.



**L'OR ILLICITE** entre dans le pays, est absorbé aisément par marché légal, puis **RÉEXPORTÉ SOUS FORME DE BIJOUX**.



## PRINCIPAUX CONSTATS

Ce rapport dresse plusieurs constats importants.



**D'abord, l'Inde importe environ 1 000 tonnes d'or par an, soit 25 % de plus que ce qu'indiquent les chiffres officiels.** L'or illicite entre dans le pays sous forme de lingots affinés et de lingots d'argent aurifère.



**Les négociants falsifient les documents d'importation et de douane afin d'importer en Inde des lingots d'argent aurifère** susceptibles d'être associés à des conflits, à des violations des droits de la personne, à l'illégalité et à des réseaux criminels en Afrique et en Amérique du Sud. **Les lingots affinés de contrebande qui sont introduits en Inde proviennent d'autres plaques tournantes**, notamment des EAU. Les contrebandiers ont recours à divers stratagèmes pour transporter et dissimuler l'or dépourvu de preuve d'origine et l'intégrer à la chaîne d'approvisionnement légale en Inde.



**Diverses politiques ont encouragé la contrebande et le commerce illicite de l'or au pays.** L'Inde peine à faire preuve d'une cohérence politique établissant un équilibre entre, d'une part, l'attrait culturel pour l'or dans le pays et, d'autre part, les pressions macroéconomiques et les mesures de contrôle destinées à endiguer les pratiques illicites.



De nombreux acteurs de la région des Grands Lacs menant des activités liées au commerce illicite de l'or issu de République démocratique du Congo (RDC) sont connus des organismes d'application de la loi indiens pour leur rôle dans l'expédition d'or illicite vers l'Inde. La présente étude ne vise pas à suivre les expéditions d'or de la RDC vers l'Inde, mais examine la quantité importante de preuves qui attestent de l'existence d'itinéraires commerciaux partant de la région des Grands Lacs, en Afrique, vers l'Inde, souvent via Dubaï. **On peut donc supposer que de l'or illicite et issu de conflits, associé à des violations des droits de la personne en RDC et en d'autres endroits de la région des Grands Lacs, entre en Inde.**



**Le commerce illicite d'or (de l'Ouganda vers les EAU, et des EAU vers l'Inde) est souvent financé grâce à l'hawala.** En Ouganda, cette pratique prévoit généralement que l'exportateur paie le négociant en matériaux de construction ou à l'aide d'autres produits de base pouvant être revendus sur des marchés dans l'est de la RDC. Le crime organisé a souvent recours aux échanges entre les EAU et l'Inde soit pour importer clandestinement de l'or, soit pour blanchir de l'argent d'origine criminelle. Non seulement l'opacité de l'hawala soustrait-elle les transactions d'or au regard des autorités policières et fiscales, mais elle menace en outre sérieusement la crédibilité et l'évolution de la traçabilité et du devoir de diligence au sein des chaînes d'approvisionnement.





**L'étude établit que les fonctionnaires des douanes et les acteurs de l'industrie indiens négligent leur devoir de diligence dans le cadre des importations d'or, ou ne l'exercent tout simplement pas.** Il est donc très facile de faire entrer en Inde de l'or illicite (sous forme de lingots affinés ou de lingots d'argent aurifère) provenant de différents endroits du globe. Dans ce cas précis, le devoir de diligence se limite souvent à prendre au pied de la lettre les documents d'importation et d'exportation.



Alors que certains représentants du gouvernement indien et du secteur aurifère national sont conscients des risques inhérents à la chaîne d'approvisionnement et prennent des mesures pour exercer leur devoir de diligence, **la majorité des affineurs indiens se désintéressent largement des lacunes dans leurs chaînes d'approvisionnement et de la nécessité d'exercer leur devoir de diligence à cet égard.**



Ce rapport souligne en outre le rôle majeur de l'Inde dans la production d'orfèvrerie, notamment la fabrication de bijoux en or destinés aux marchés nord-américains et européens. **L'or illicite entre dans le pays, s'intègre aisément au marché légal, puis s'exporte sous forme de bijoux.** Le devoir de diligence au sein du secteur aurifère mondial manque de rigueur et de crédibilité, ce qui soulève d'importantes questions concernant la provenance de l'or, ses liens éventuels avec des conflits, le travail forcé et des enfants, les violations des droits de la personne, la violence sexuelle et sexospécifique, et la corruption.



## RECOMMANDATIONS

### À TOUS LES GOUVERNEMENTS DES PAYS IMPORTATEURS D'OR :

Les taxes sont l'un des principaux facteurs contribuant au commerce illicite de l'or. Harmoniser les taxes à l'importation et à l'exportation avec celles des pays voisins et d'autres partenaires commerciaux afin de décourager le commerce illicite. Veiller à taxer les lingots d'argent aurifère et les lingots affinés de façon équivalente, de manière à décourager la contrebande.

Renforcer les contrôles réglementaires en exigeant des importateurs d'or issu de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle des renseignements supplémentaires, notamment la vérification du consignataire, l'authenticité des certificats d'origine ou des permis d'exportation et les documents de dédouanement (y compris les reçus de taxes du pays d'exportation).

Les autorités policières doivent agir sans tarder, enquêter sur les acteurs pratiquant le commerce illicite d'or et prendre des mesures à leur encontre. Les organismes devraient notamment déceler les tendances et les anomalies dans les statistiques commerciales nationales, en particulier les données de production, d'importation et d'exportation. Les autorités compétentes doivent s'engager à corriger les incohérences commerciales et les pratiques douanières qui facilitent la contrebande et le commerce illicite. La coopération internationale entre les organismes compétents d'application de la loi doit être encouragée.

Valoriser et diffuser le Guide OCDE sur le devoir de diligence, en l'intégrant notamment à la loi, et veiller à ce que les acteurs du secteur privé dans le pays suivent le processus en cinq étapes prescrit par le guide. Proposer au secteur privé des programmes de renforcement des capacités et des mesures incitatives afin de l'encourager à mettre en œuvre les normes internationales au chapitre du devoir de diligence.

En Inde, prendre des mesures pour s'assurer que les acteurs du secteur privé optent pour l'approvisionnement responsable. Exiger des banques et des raffineries répertoriées à titre d'agences désignées qu'elles mettent en œuvre le Guide OCDE sur le devoir de diligence, entre autres, le volet sur la participation à des programmes de l'industrie conformes à ce guide. Veiller à ce que la mise en œuvre du Guide OCDE sur le devoir de diligence fasse partie intégrante de tout mécanisme de poinçonnage destiné aux affineurs et aux fabricants de bijoux.

### AUX GOUVERNEMENTS DES PAYS PRODUCTEURS D'OR :

Les organismes d'application de la loi doivent enquêter sur ceux qui, jusqu'ici, ont agi en toute impunité et leur demander des comptes. Retirer les permis d'exercer des personnes et entreprises participant au commerce illicite, et communiquer leurs noms aux homologues à l'étranger et aux autres acteurs de l'industrie.

Veiller à ce que toutes les exportations d'or aient été soumises aux procédures d'exportation adéquates et soient assorties des permis d'exportation et des documents de dédouanement appropriés, y compris des reçus de taxes.

Inscrire le Guide OCDE sur le devoir de diligence dans la loi afin de garantir que toutes les entreprises dans le pays suivent le processus en cinq étapes indiqué dans le Guide, notamment la publication des risques associés à la chaîne d'approvisionnement et des

mesures adoptées pour les atténuer. Réaliser une analyse comparative des systèmes de diligence existants dans la région des Grands Lacs, y compris de l'Initiative Régionale de lutte contre l'Exploitation Illégale des Ressources Naturelles mise en place par les 12 États membres de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL). Déterminer si une initiative similaire et les leçons afférentes peuvent s'appliquer à d'autres régions productrices d'or.

## À L'INDUSTRIE DE L'OR :

Les entreprises doivent suivre intégralement les cinq étapes du Guide de l'OCDE sur le devoir de diligence, notamment la publication annuelle de leurs initiatives au chapitre du devoir de diligence dans leurs chaînes d'approvisionnement. Afin de comprendre et d'atténuer les risques, les négociants, les affineurs et les fabricants de bijoux sont tenus d'exercer le devoir de diligence au sein de leurs chaînes d'approvisionnement, et ce, depuis le site minier, afin de détecter tout signal d'alerte concernant les zones de conflit et à haut risque.

Veiller à ce que tous les acteurs du secteur privé aient connaissance de l'éventail complet des risques associés à la chaîne d'approvisionnement décrit par le Guide OCDE sur le devoir de diligence, et du fait que ces risques s'appliquent à la fois à l'extraction minière à grande échelle et à l'exploitation minière artisanale et à petite échelle.

Les acteurs du secteur privé devraient être encouragés à acheter de l'or artisanal, à condition qu'il soit accompagné des preuves attestant que les activités de l'EMAPE étaient légitimes, que le devoir de diligence a été respecté et que les risques ont été identifiés et gérés en conséquence, conformément au Guide OCDE.

La London Bullion Market Association (LBMA) devrait renforcer les obligations de tous ses membres en matière de diligence. Les affineurs figurant sur la liste de la LBMA devraient améliorer leurs mécanismes de transparence et de divulgation. Les rapports publics produits par ces affineurs devraient systématiquement faire état des risques inhérents à la chaîne d'approvisionnement ainsi que des mesures d'atténuation et de réparation applicables aussi bien à la chaîne d'approvisionnement du lingot d'argent aurifère que du lingot affiné.

Le Dubai Multi Commodities Centre (DMCC) devrait renforcer les obligations de tous ses membres et resserrer ses contrôles réglementaires pour s'assurer que tous les importateurs d'or aient les documents requis pour prouver que l'or a été exporté légalement depuis le pays d'origine, par exemple un permis d'exportation et les documents de dédouanement, y compris les reçus de taxe du pays d'exportation.



## MÉTHODOLOGIE

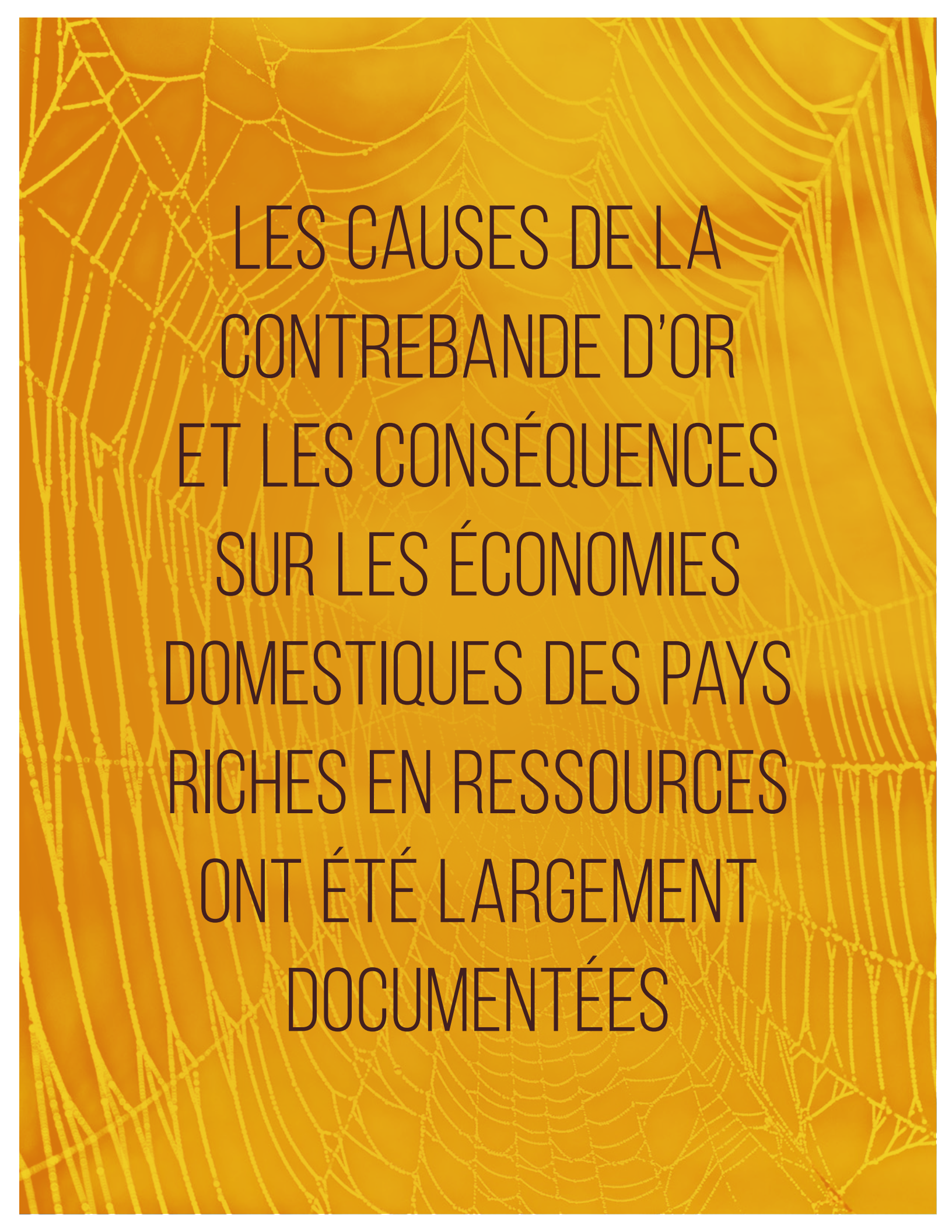
**Ce rapport s'appuie sur les résultats d'enquêtes de terrain relatives au commerce illicite de l'or menées en Inde et en Ouganda, ainsi que sur des revues de presse, des recherches antérieures et les données accessibles concernant le commerce de l'or en Inde.**

IMPACT s'est rendu à Mumbai, en Inde, et dans les villes d'Entebbe et de Kampala, en Ouganda. Le rapport se fonde sur des preuves obtenues lors d'entrevues et par l'observation sur place. Les chercheuses et chercheurs ont interrogé plus de 30 personnes impliquées dans l'industrie aurifère indienne ou disposant de connaissances à son sujet (dont des représentantes et représentants du gouvernement et de la société civile, des négociantes et négociants, des acheteuses et acheteurs et des analystes) en Inde, dans la région des Grands Lacs africains et ailleurs.

De plus, le rapport contient de l'information sur la contrebande d'or en Inde extraite de revues de presse réalisées par Claijan Environmental.

Ce rapport vient s'ajouter à de précédentes études menées par IMPACT sur le commerce illicite de l'or issu de la région des Grands Lacs et de l'Afrique de l'Ouest, et le rôle des plaques tournantes, comme les EAU, dans ce commerce. Les recherches antérieures ont révélé que les pratiques laxistes au sein des carrefours d'échanges avaient accru le risque de contrebande de minerais sujets aux conflits comme l'or.

Ce rapport comporte quatre parties. La première examine les tendances actuelles au sein du marché de l'or indien et la place de chef de file du pays au chapitre de la fabrication de bijoux en or. La seconde se penche sur les exportations de lingots d'argent aurifère vers l'Inde et montre comment ce produit entre clandestinement dans la chaîne d'approvisionnement légale du pays. La troisième souligne le rôle d'intermédiaire que jouent les EAU dans le commerce illicite de l'or entre la région des Grands Lacs de l'Afrique et l'Inde. La quatrième analyse la façon dont les lingots affinés, provenant largement des EAU, sont introduits clandestinement en Inde.



LES CAUSES DE LA  
CONTREBANDE D'OR  
ET LES CONSÉQUENCES  
SUR LES ÉCONOMIES  
DOMESTIQUES DES PAYS  
RICHES EN RESSOURCES  
ONT ÉTÉ LARGEMENT  
DOCUMENTÉES



SECTION 1:

**ANALYSE DU  
MARCHÉ INDIEN  
DE L'OR**

# LA VALEUR CULTURELLE DE L'OR

Le bazar Zaveri de Mumbai est l'épicentre du commerce de l'or en Inde. C'est à Zaveri que l'on prend la pleine mesure de l'importance de l'or pour le peuple indien. Chaque jour, quelque 500 000 personnes viennent conclure des affaires avec les 20 000 orfèvres que compte cette région dynamique<sup>7</sup>.

La quantité d'or détenue à titre privé dans le pays s'avère stupéfiante. Les réserves d'or appartenant à des foyers ou à des temples religieux dépassent les 20 000 tonnes, dont la majeure partie se transmet par héritage<sup>8</sup>. Les réserves d'or privées de l'Inde sont équivalentes aux quantités d'or entreposées dans les banques centrales des États-Unis, de l'Europe et de la Chine... combinées<sup>9</sup>.

L'or revêt une immense importance culturelle et économique aux yeux des Indiennes et Indiens. Il sert à marquer les principaux jalons d'une vie : les naissances, les diplômes, les fiançailles, les mariages et les anniversaires. Des Indiennes et Indiens de toutes les couches de la société investissent dans l'or, qu'il s'agisse d'agriculteurs en quête de sécurité économique lors de périodes difficiles ou de familles souhaitant bâtir un héritage pour leurs enfants.

On estime que 68 % de la population vit dans des régions rurales. D'après un sondage gouvernemental réalisé en 2011, plus de 600 000 villages possèdent au moins un orfèvre servant le marché local<sup>10</sup>.

Cependant, outre l'importance culturelle accordée à l'or en Inde, il reste que sa grande valeur, son utilité en tant qu'instrument financier et la facilité avec laquelle il peut être transporté en font également une cible de choix pour les réseaux criminels et illicites.



LES RÉSERVES D'OR APPARTENANT À DES MÉNAGES OU À DES TEMPLES RELIGIEUX DÉPASSENT LES 20 000 TONNES.

<sup>7</sup> Kumar Jain, vice-président, Mumbai Jewellers Association. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 14 mai 2018.

<sup>8</sup> Ministère des Finances du gouvernement de l'Inde, *Budget 2015-2016*, 28 février 2015, p. 13, <https://www.indiabudget.gov.in/budget2015-2016/ub2015-16/bs/bs.pdf>.

<sup>9</sup> En comparaison, les réserves d'or des États-Unis s'élèveraient à 258 641 878, 085 onces troy (soit plus de 8 867 tonnes) en date du 30 juin 2019. « Status Report of U.S. Government Gold Reserve », *U.S. Department of the Treasury*, 30 juin 2019, <https://fiscal.treasury.gov/reports-statements/gold-report/current.html>. Voir également Tadit Kundu, « Why the Gold Monetisation Initiative is Failing to Enthuse Indians », *LiveMint*, 1<sup>er</sup> mai 2017, <https://www.livemint.com/Money/YdkUMJB4KyndfpW2ByQhrJ/Why-the-gold-monetisation-initiative-is-failing-to-enthuse-l.html>.

<sup>10</sup> « 70 % Indians Live in Rural Areas : Census », *Business Standard*, 20 janvier 2013, [https://www.business-standard.com/article/economy-policy/70-indians-live-in-rural-areas-census-111071500171\\_1.html](https://www.business-standard.com/article/economy-policy/70-indians-live-in-rural-areas-census-111071500171_1.html).

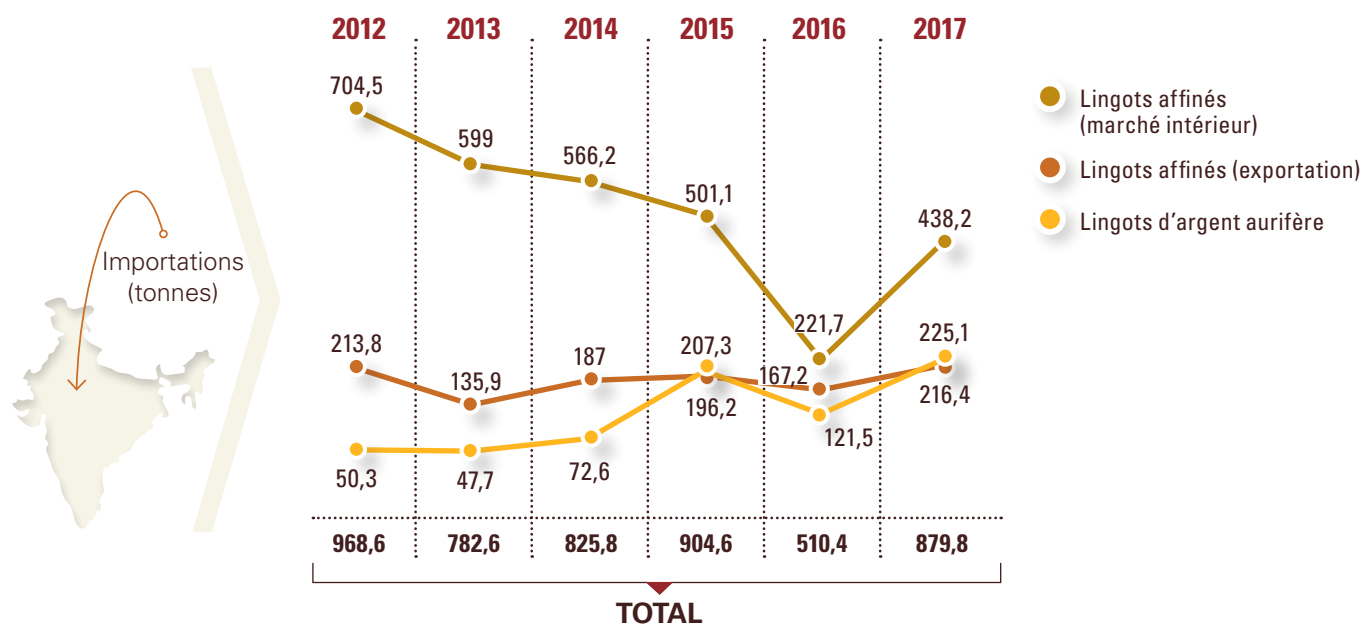
# LE CENTRE MONDIAL DE L'ORFÈVRERIE

L'Inde est un grand consommateur d'or. Ses importations officielles représentaient en moyenne 800 tonnes par an entre 2012 et 2017, soit une valeur annuelle estimée à 30 milliards de \$ US<sup>11</sup>.

Les lingots d'argent aurifère représentent environ 30 % du marché des importations légales<sup>12</sup>. Semi-purs, ces lingots ont le plus souvent été fondus à une étape de l'exportation avant d'être affinés et purifiés au sein d'un centre de commerce comme celles que l'on trouve en Inde. Si la base de données statistiques des Nations unies, Comtrade, rapporte que l'intégralité des importations d'or de l'Inde est constituée de lingots d'argent aurifère, des analystes de l'industrie affirment que les importations annuelles de lingots d'argent aurifère ne représentaient en moyenne que 120 tonnes par an au cours de cette période, et 225 tonnes en 2017<sup>13</sup>.

Si Mumbai, métropole tentaculaire de 22 millions d'habitants, constitue l'une des principales portes d'entrée de l'or dans le pays, les villes de New Delhi, de Chennai, Kolkata, et d'Ahmedabad sont également des points d'entrée légaux.

## IMPORTATIONS D'OR DE L'INDE – CHIFFRES OFFICIELS DE 2012 À 2017<sup>14</sup>



<sup>11</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai, 2018 ; Ministère des Finances, Budget 2015-2016, p. 13 ; Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

<sup>12</sup> Somasundaram PR, directeur général, World Gold Council. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 16 mai 2018.

<sup>13</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018.

<sup>14</sup> *Ibid.*



Mais on estime que l'Inde importe également entre 150 et 200 tonnes d'or illicite par an<sup>15</sup>. En 2014, la quantité d'or de contrebande a atteint un record historique de 335 tonnes<sup>16</sup>. On peut en conclure que les importations d'or légal et d'or illicite combinées de l'Inde avoisinent plutôt 1 000 tonnes en moyenne par an<sup>17</sup>.

Si les lingots affinés en provenance des EAU constituent l'essentiel de l'or affiné entrant en Inde, le pays est également confronté à des problèmes concernant les lingots d'argent aurifère illicite.

Contrairement à l'idée répandue selon laquelle la majeure partie des importations d'or serait absorbée par le marché intérieur indien, les données de Comtrade indiquent qu'en moyenne 156 tonnes de bijoux – d'une valeur totale d'environ 8 milliards \$ US – quittent l'Inde chaque année<sup>18</sup>. D'après des données du Gems and Jewellery Export Promotion Council (GJPEC) de l'Inde, les exportations de bijoux en or se sont accrues pour dépasser 9,6 milliards \$ US en 2017 et en 2018<sup>19</sup>.

La Chine est le principal concurrent de l'Inde dans ce secteur, mais le fait que les pierres précieuses et les bijoux comptent pour près de 15 % des exportations de marchandises de l'Inde et représentent 7 % de son PIB<sup>20</sup> indique clairement que le pays est l'un des grands centres mondiaux de la fabrication de bijoux en or.

Les exportations de bijoux en or représentent près d'un cinquième (environ 19,5 %) de la quantité totale d'or importé en Inde chaque année<sup>21</sup>. Sur 5 kg d'or qui entrent au pays, 1 kg est exporté sous forme de bijou.

La majorité de ces exportations (environ 65 % entre 2013 et 2016) est destinée aux EAU, dont les célèbres souks attirent des acheteurs du monde entier. En 2016, ces exportations représentaient une valeur totale de près de 5,6 milliards \$ US. La même année, des entreprises d'Amérique du Nord, d'Australie et d'Europe ont importé approximativement 24 % de cet or, dont la valeur combinée représentait plus de 2,2 milliards \$ US<sup>22</sup>. D'après le GJPEC, plus de 80 % des exportations de pierres précieuses et de bijoux de l'Inde sont destinés à Hong Kong, aux EAU ou aux États-Unis<sup>23</sup>.

Ainsi, non seulement l'Inde se trouve-t-elle au cœur du secteur mondial du travail de l'or, mais elle est aussi un maillon essentiel d'une chaîne d'approvisionnement illicite d'envergure planétaire.



SUR 5 KG D'OR QUI  
ENTRENT AU PAYS, 1 KG  
EST EXPORTÉ SOUS  
FORME DE BIJOUX.

<sup>15</sup> Somasundaram PR, directeur général, World Gold Council. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 16 mai 2018; World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 60.

<sup>16</sup> Le World Gold Council estime que 335 tonnes d'or sous différentes formes ont été illégalement introduites en Inde entre le 3<sup>e</sup> trimestre de 2013 et le 4<sup>e</sup> trimestre de 2014, ce qui comprend les importations non officielles de lingots affinés d'or de l'Inde, soit 150 tonnes en 2013, 225 tonnes en 2014, 119 tonnes en 2015 et entre 120 et 135 tonnes en 2016. World Gold Council, *India's gold market: evolution and innovation*, 24 janvier 2017, p. 16, 60, 75, <https://www.gold.org/goldhub/research/india-gold-market>.

<sup>17</sup> Kumar Jain, vice-président, Mumbai Jewellers Association. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 14 mai 2018.

<sup>18</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

<sup>19</sup> « India's Gross Exports of Gold Jewellery for Last Ten Years », *GJPEC India*, consulté le 14 août 2019, [https://www.gjpec.org/admin/StatisticsExport/75993761\\_The%20Gross%20Exports%20of%20Gold%20Jewellery%20\(2008-09%20to%202017-18\).pdf](https://www.gjpec.org/admin/StatisticsExport/75993761_The%20Gross%20Exports%20of%20Gold%20Jewellery%20(2008-09%20to%202017-18).pdf) ; « Gems, Jewellery Exports Dip 5,32 % in 2018-19 », *The Economic Times*, 2 juin 2019, <https://economictimes.indiatimes.com/news/economy/foreign-trade/gems-jewellery-exports-dip-5-32-in-2018-19/articleshow/69619758.cms?from=mdr>.

<sup>20</sup> « Gems and Jewellery Exports Dip 22 % in April », *The Economic Times*, 21 mai 2018, <https://economictimes.indiatimes.com/industry/cons-products/fashion-/cosmetics-/jewellery/gems-and-jewellery-exports-dip-22-in-april/articleshow/64258680.cms?from=mdr>.

<sup>21</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> « Gems and Jewellery Exports Dip 22 % in April », *The Economic Times*.



SECTION 2:

**LE PROBLÈME  
DES LINGOTS  
D'ARGENT AURIFÈRE**

## LINGOT D'ARGENT AURIFÈRE (n): .....

Ces lingots semi-purs sont le plus souvent fondus au point d'exportation avant d'être affinés au sein d'un centre de commerce comme l'Inde.

## L'ÉTENDUE DU PROBLÈME

Si tous les analystes et les membres de l'industrie avec lesquels IMPACT s'est entretenu dans le cadre de ce rapport conviennent que l'Inde est confrontée à un problème de contrebande d'or, ils se montrent sceptiques si l'on insinue que les importations de lingots d'argent aurifère comprennent de l'or de contrebande. Ils soutiennent que les lingots d'argent aurifère sont systématiquement accompagnés de la documentation adéquate, notamment les certificats d'origine minière, qui répond à toutes les exigences douanières.

La contrebande de ce type d'or s'effectue le plus souvent par l'entremise du système « légal ». Elle a lieu en première ligne dans les pays producteurs et vendeurs, où les questions relatives à la provenance sont occultées, ce qui permet d'obtenir toute la documentation légale nécessaire à l'exportation d'or extrait ou vendu illégalement, en particulier les certificats d'origine minière.

Comme les affineurs indiens souhaitent s'assurer de profiter des allègements fiscaux réservés aux lingots d'argent aurifère (nous en parlons en détail ci-dessous), ils n'ont aucun intérêt à recourir à la contrebande ou à sous-évaluer la véritable valeur de leurs importations au moment de leur entrée en Inde. D'après sa connaissance du marché et du commerce illicite, un trafiquant d'or de Mumbai estime que jusqu'à 40 % de l'or non affiné qui entre légalement en Inde provient de sources illégitimes<sup>24</sup>.

Le marché de l'or non affiné en Inde est encore jeune, mais ses importations ont connu des hausses spectaculaires depuis 2012. Il est difficile d'obtenir des statistiques commerciales exactes et fiables. En tenant compte de données issues de différentes sources de l'industrie, il paraît évident que les importations officielles de lingots d'argent aurifère dont fait état Comtrade comprennent des importations d'or affiné, ce qui déforme la réalité, et que ses statistiques de 2014 sont erronées<sup>25</sup>.

Cependant, en analysant des données du World Gold Council (WGC) et de Thomson Reuters, des tendances précises se dessinent. Principalement, les importations de doré sont montées en flèche entre 2012 et 2015, passant de 23 à plus de 229 tonnes<sup>26</sup>. Une grande partie de cet or est importé de pays qui n'ont pas mis en place des procédures de devoir de diligence<sup>27</sup>.



LES LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE REPRÉSENTENT ENVIRON 30 % DU MARCHÉ DES IMPORTATIONS LÉGALES.

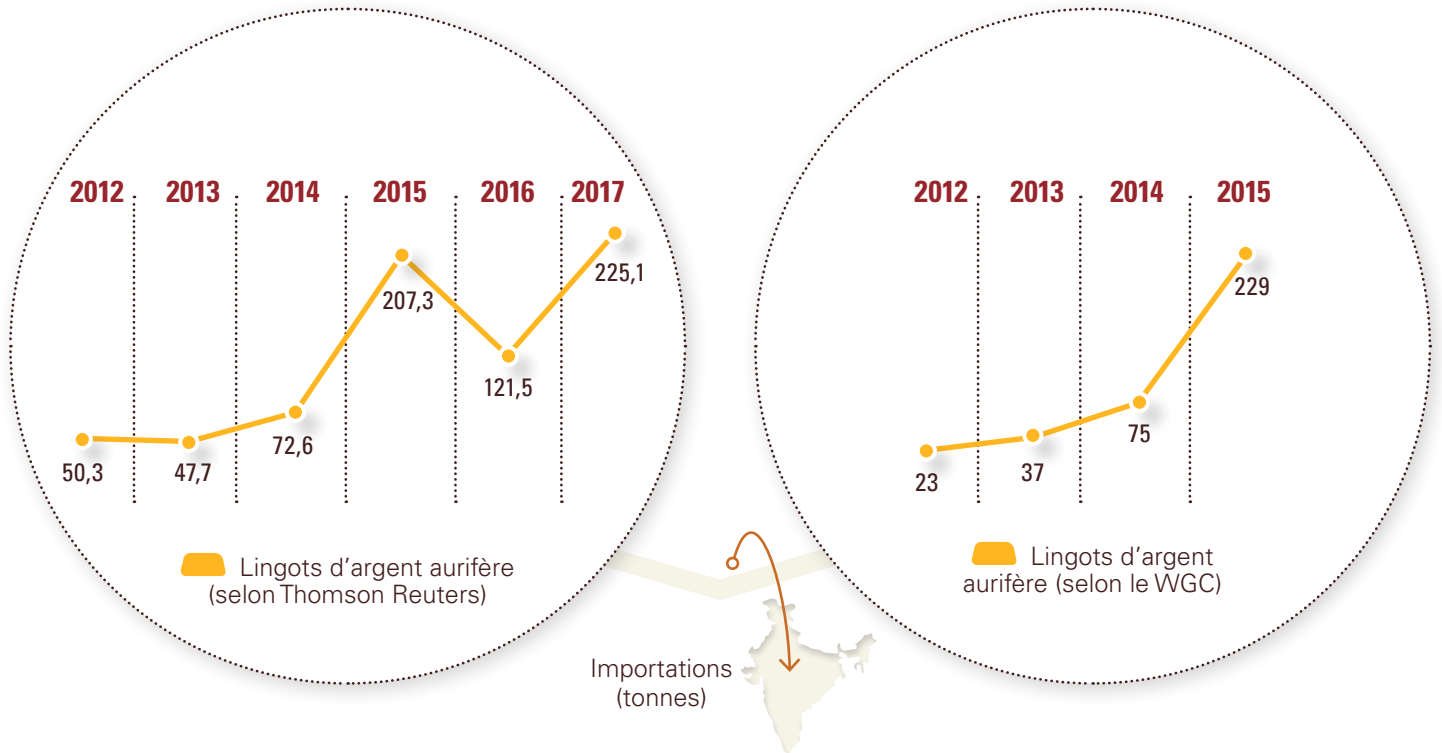
<sup>24</sup> Un trafiquant basé à Mumbai. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 16 mai 2018.

<sup>25</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019 et analysée par l'auteur, <https://comtrade.un.org/>; Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018; Shawn Blore, chercheur dans le domaine de l'or, correspondance par courriel avec IMPACT, 26 janvier, 2018.

<sup>26</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, <https://comtrade.un.org/>; World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 58.

<sup>27</sup> World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 58.

## IMPORTATIONS DE LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE DE L'INDE – CHIFFRES OFFICIELS DE 2012 À 2017<sup>28</sup>



## CONTRIBUTION DES DÉCISIONS POLITIQUES AU PROBLÈME



La montée en flèche des importations de lingots d'argent aurifère peut être attribuée à la décision prise en 2013 par le premier ministre Nehandra Modi de stimuler le secteur national de l'affinage à l'aide d'une politique « Fabriqué en Inde »<sup>29</sup>.

L'or et le pétrole sont les deux matières premières importées qui contribuent le plus largement au déficit commercial actuel de l'Inde (le pays dépense davantage en important qu'il ne gagne en exportant). La politique de Modi visait à stimuler l'affinage au sein du pays et à réduire les importations d'or affiné provenant de plaques tournantes comme les EAU et la Suisse.

Par conséquent, les importations de lingots d'argent aurifère étaient soumises à une taxe de 8 %, contre 10 % pour les lingots affinés.

<sup>28</sup> *Ibid.*; Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018.

<sup>29</sup> Rahul Gupta, directeur, Gold Bullion Association. Entrevue avec IMPACT, Paris, 18 avril 2018; et Srivatsava Ganapathy, président, Foretell Business Solutions. Entrevue avec IMPACT, Paris, 18 avril 2019.

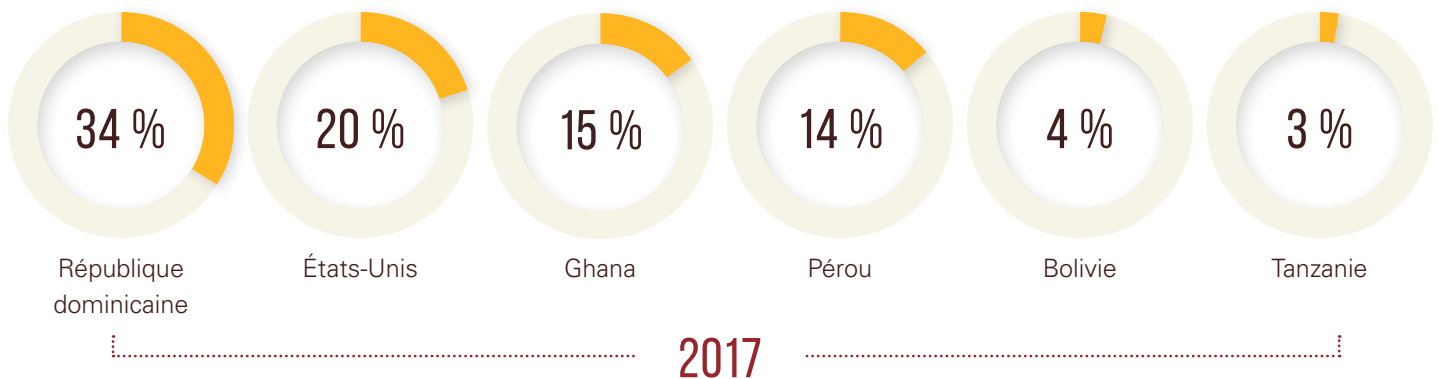
Le gouvernement a proposé d'autres allègements fiscaux aux personnes qui mettraient sur pied des raffineries dans des zones économiques spéciales au sein d'États défavorisés tels que l'Uttarakhand, voisin du Népal et du Tibet. La main-d'œuvre bon marché et les coûts d'exploitation réduits constituaient un avantage supplémentaire par rapport aux affineurs étrangers, notamment ceux des EAU<sup>30</sup>.

« Les affineurs indiens ont donc réalisé une marge positive nette de 1 %, du jamais-vu au sein du secteur aurifère officiel, a déclaré à IMPACT un analyste de l'affinage. Il s'agissait littéralement d'une mine d'or et, dans les faits, les contribuables indiens ont financé des spéculateurs<sup>31</sup>. »

Même après que le gouvernement indien a réduit l'écart de taxation à 0,65 % en 2016, les affineurs du pays ont continué à vendre leur once d'or affiné au moins 3 \$ US moins cher que l'or affiné d'importation<sup>32</sup>.

Encouragés par les avantages fiscaux, les affineurs indiens ont décidé de s'approvisionner directement à la source. Les acheteurs d'or indiens ont profité de leurs allègements fiscaux pour proposer des prix plus élevés, notamment pour de l'or issu de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle. IMPACT s'est entretenu avec des personnes connaissant les marchés locaux de l'or au Ghana, en RDC, en Tanzanie et en Ouganda, qui ont toutes confirmé que les acheteurs indiens offraient des prix allant de 6 \$ à 9 \$ US le gramme<sup>33</sup>.

Selon des statistiques officielles, en 2017, les lingots d'argent aurifère étaient importés de six sources principales : la République dominicaine (34 %), les États-Unis (20 %), le Ghana (15 %), le Pérou (14 %), la Bolivie (4 %) et la Tanzanie (3 %)<sup>34</sup>. Ces importations officielles soulèvent de sérieuses questions quant à la provenance de l'or, à sa vente et à d'éventuels liens avec la contrebande et des réseaux criminels ou illicites.



<sup>30</sup> Les affineurs aux EAU exigent environ 0,35 % pour affiner l'or, contre 0,15 % en Inde. Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018.

<sup>31</sup> Un analyste de l'industrie de l'affinage. Entrevue téléphonique avec IMPACT, Johannesburg, 27 juin 2018.

<sup>32</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018; et Nirakar Chand, PDG, Diamond India Ltd. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 18 mai 2018.

<sup>33</sup> Un analyste de l'industrie basé en Afrique. Entrevue téléphonique avec IMPACT, 13 avril 2018; un négociant d'or basé à Kampala. Entrevue avec IMPACT, Kampala, 4 mai 2018; un ancien chef de la sécurité d'une mine. Entrevue avec IMPACT, Dar es-Salaam, 12 avril 2018; et un professionnel de l'industrie basé en RDC. Entrevue avec IMPACT, Paris, 17 avril 2018.

<sup>34</sup> Sudheesh Nambiath, « Indian Gold Imports Rise Amidst the Rising Share of Doré to Domestic Supplies », *Bullion Bulletin*, octobre 2016.

# ÉTUDE DE CAS : RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

L'Inde a importé 6,72 tonnes d'or de la République dominicaine en 2014 ; 56,86 tonnes en 2015 ; 43,98 tonnes en 2016 et 40,95 tonnes en date de septembre 2017<sup>35</sup>.

On recense seulement deux sources d'or durant cette période. La majorité des exportations provient de la Pueblo Viejo Dominicana Corporation (PVDC), propriété de Barrick, unique producteur industriel d'or sur l'île. Une quantité plus modeste provient d'une filiale d'EnviroGold (Las Lagunas) Ltée, une filiale de PanTerra Gold. EnviroGold effectue un retraitement de l'or de qualité supérieure issu des résidus de la mine de Viejo et affiche une production annuelle d'environ 1,4 tonnes<sup>36</sup>.

La hausse spectaculaire des exportations tient largement à la décision de Barrick de rediriger l'or vers l'Inde pour ainsi tirer profit des généreux allègements fiscaux accordés à PAMP, son affineur traditionnel. Les trois mines d'or de Barrick en Tanzanie ont également redirigé leur affinage de la Suisse vers l'Inde au cours de cette période<sup>37</sup>.

Basé en Suisse, l'affineur PAMP est le propriétaire majoritaire de MMTC-PAMP, principal affineur indien. Néanmoins, des données de production et d'exportation fournies à IMPACT par PVDC indiquent d'importantes différences avec les données de Comtrade, puisque PVDC fait état d'exportations vers l'Inde de 1,26 tonnes en 2014 ; de 13,45 tonnes en 2015 ; de 15,62 tonnes en 2016 ; et de 11,94 tonnes en 2017<sup>38</sup>.

D'après ces chiffres, PVDC n'a jamais représenté plus de 35 % des exportations dominicaines. Voilà qui met en évidence un écart entre les exportations vers l'Inde confirmées par PVDC et les quelque 100,63 tonnes déclarés comme des importations « dominicaines » par le gouvernement indien durant les quatre années.

Si l'on ajoute l'intégralité des exportations de Panterra et d'EnviroGold, on ne réduit la différence que de 5,1 tonnes, ce qui n'atténue en rien le caractère irrégulier de ces chiffres. ►

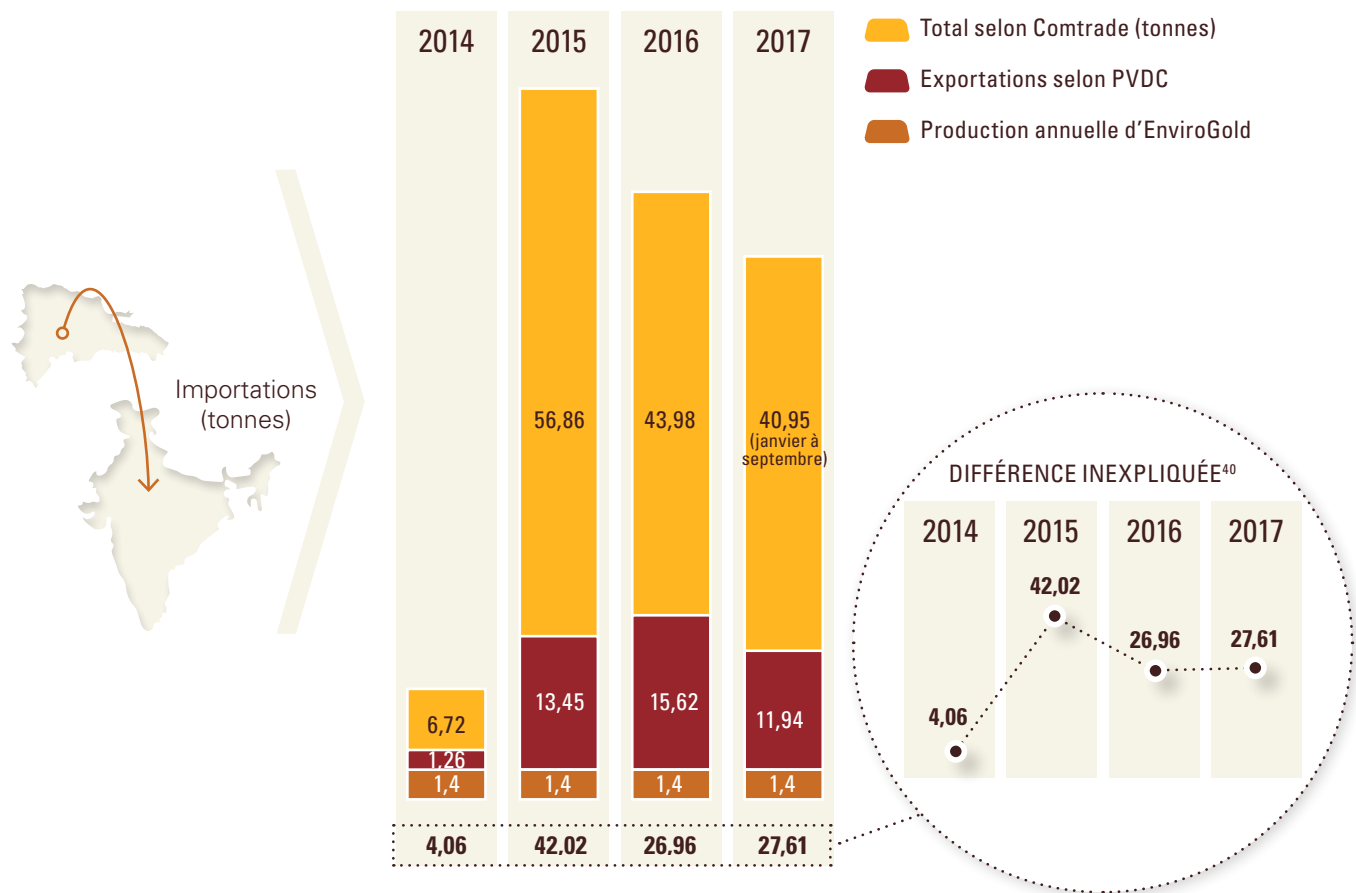
<sup>35</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

<sup>36</sup> Selon son site Web, la société aurait une production d'or annuelle de 45 000 onces. « Las Lagunas Gold Project », *PanTerra Gold*, consulté le 13 août 2019, [http://www.panterragold.com/en\\_US/las-lagunas-gold-project/](http://www.panterragold.com/en_US/las-lagunas-gold-project/).

<sup>37</sup> Acacia Mining est une filiale tanzanienne de Barrick. Elle exploite actuellement quatre mines.

<sup>38</sup> Juana Barcelo, directrice générale, Pueblo Viejo Dominicana Corporation. Correspondance par courriel avec IMPACT, 23 avril et 9 mai 2018.

## IMPORTATIONS DE LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE DE L'INDE EN PROVENANCE DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE<sup>39</sup>



La valeur au gramme constitue une autre anomalie des exportations dominicaines : 10,90 \$ US en 2016 et 8,76 \$ US en 2015. Voilà qui contraste fortement avec la valeur médiane à l'importation, établie à 30,57 \$ pour ces deux années<sup>41</sup>. La différence entre la valeur au gramme de l'or et sa valeur médiane à l'importation indique une évasion fiscale majeure de la part des exportateurs dominicains.

### COMMENT EXPLIQUER LA DIFFÉRENCE DANS LES DONNÉES?

Elle s'explique en partie par les anomalies figurant dans les statistiques d'exportation des États-Unis. Les sources d'or sud-américaines suscitent la méfiance de la part des autorités douanières et des organismes d'importation, car elles peuvent être associées à l'extraction aurifère illégale, au crime organisé, à la destruction de l'environnement et à la traite de personnes. ►

<sup>39</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>; exportations de PVDC déclarées par Juana Barcelo, directrice générale, Pueblo Viejo Dominicana Corporation. Correspondance par courriel avec IMPACT, 23 avril et 9 mai 2018 ; « Las Lagunas Gold Project », *PanTerra Gold*, consulté le 13 août 2019, [http://www.panterragold.com/en\\_US/las-lagunas-gold-project/](http://www.panterragold.com/en_US/las-lagunas-gold-project/).

<sup>40</sup> Calculée en déduisant les exportations déclarées par PVDC et l'intégralité des exportations d'EnviroGold des importations d'or en provenance de République dominicaine déclarées par l'Inde.

<sup>41</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

LES RÉSEAUX CRIMINELS  
EN AMÉRIQUE DU SUD  
REGROUPEMENT DE LEUR OR  
DANS UNE JURIDICTION  
MOINS STRICTE COMME  
LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.



En effet, au Pérou et en Colombie (respectivement les deux principaux producteurs de cocaïne dans le monde), la valeur des exportations illégales d'or a dépassé celle des exportations de cocaïne, faisant de l'or la principale exportation illicite de ces deux pays<sup>42</sup>. Des rapports d'enquête de Verité et de Global Initiative against Transnational Organized Crime désignent l'extraction minière illégale comme l'un des moyens les plus faciles et rentables de blanchir l'argent du trafic de drogue<sup>43</sup>.

Selon des analystes, plusieurs affaires criminelles très médiatisées, impliquant des cartels de la drogue qui acheminaient clandestinement de l'or vers les États-Unis, la Suisse et les EAU, ont incité des grandes sociétés minières et des affineurs à chercher des moyens de dissimuler l'origine de l'or sud-américain<sup>44</sup>.

Un analyste a souligné que si les États-Unis sont le quatrième producteur d'or sur la planète, certaines de leurs exportations d'or vers l'Inde proviennent en réalité d'exploitations minières industrielles menant des activités en Amérique du Sud et cherchant à conserver leur statut de membre de la LBMA<sup>45</sup>. En acheminant l'or par l'intermédiaire d'un revendeur de Miami, ces sociétés minières peuvent prétendre que leur or provient des États-Unis, et non d'Amérique du Sud.

Ceci pourrait signifier qu'une partie de l'or que l'Inde prétend importer de République dominicaine et des États-Unis pourrait être associée à des réseaux illicites actifs dans la région.

Il se peut fort que la surveillance accrue en vigueur aux États-Unis ait conduit les cartels de la drogue et d'autres réseaux criminels d'Amérique du Sud à revendre leur or en République dominicaine, où la surveillance est moins stricte.

Il faut préciser qu'outre ses exportations vers l'Inde, la République dominicaine a également déclaré, en 2015 et en 2016, des exportations vers le Canada, la Suisse et les États-Unis ; ses chiffres dépassaient ceux que PVDC a communiqués à MMTC-PAMP<sup>46</sup>. Étant donné qu'il n'existe aucune autre source de production légitime pour ces exportations, les affineurs et les autorités douanières de ces pays n'exercent probablement pas un devoir de diligence adéquat en ce qui a trait à l'or prétendument dominicain.

<sup>42</sup> Verité, *Conflict Minerals, Expanded : The Nexus of Organized Crime, Human Trafficking, Corruption, and Conflict in Latin American Mining*, 30 juin 2015, <https://www.verite.org/conflict-minerals-expanded-the-nexus-of-organized-crime-human-trafficking-corruption-and-conflict-in-latin-american-mining/>.

<sup>43</sup> Global Initiative Against Transnational *Organized Crime, Organized Crime and Illegally Mined Gold in Latin America*.

<sup>44</sup> « Dirty Gold, Clean Cash : How Drug Lords Make Billions Smuggling Gold to Miami for your Jewelry and Phones », *Miami Herald*, 16 janvier 2018, <https://www.miamiherald.com/news/local/community/miami-dade/article194187699.html> ; « Goldex CEO Caught in Bus in US\$790m Colombia Laundering Case », *The Business Times*, 21 janvier 2015, <https://www.businesstimes.com.sg/banking-finance/goldex-ceo-caught-on-bus-in-us970m-colombia-laundering-case>.

<sup>45</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018.

<sup>46</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.



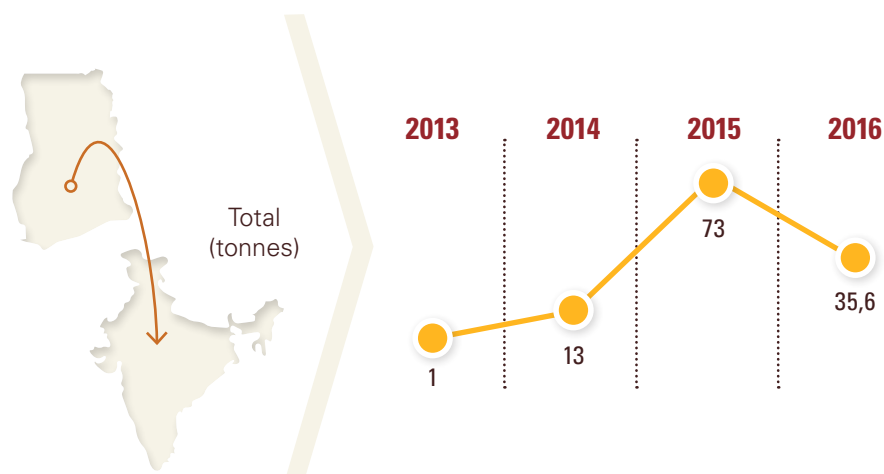
# ÉTUDE DE CAS : GHANA

## LA SITUATION RELATIVE AUX EXPORTATIONS DU GHANA VERS L'INDE N'EST GUÈRE DIFFÉRENTE.

Toute incohérence dans les données commerciales mise à part, les exportations du Ghana vers l'Inde, qui représentaient moins d'une tonne en 2013, ont atteint un volume stupéfiant de 73 tonnes en 2015, avant de retomber à 35,6 tonnes en 2016<sup>47</sup>. Cette hausse de l'activité commerciale a attiré l'attention des autorités douanières indiennes et du Directorate of Revenue Intelligence (DRI), qui s'est rendu au Ghana début 2016 afin d'évaluer la situation sur place. Les fonctionnaires ont visité des sites miniers et se sont entretenus avec leurs homologues et la Precious Minerals Marketing Company (PMCC), l'agence d'État ghanéenne chargée de réglementer l'exportation d'or. Les deux parties ont convenu que les exportations du Ghana comprenaient sans aucun doute de l'or produit dans les pays voisins, en particulier le Burkina Faso et le Mali<sup>48</sup>.

Des frontières poreuses, la négligence dans la mise en œuvre des procédures d'exportation, des taux de taxation avantageux et la corruption sont autant de facteurs contribuant à la circulation illicite des pierres et des métaux précieux. Au Ghana, ►

### IMPORTATIONS DE LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE DE L'INDE EN PROVENANCE DU GHANA<sup>49</sup>



<sup>47</sup> World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 58 ; Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

<sup>48</sup> Seth Klaye, analyste de l'industrie de l'or. Entrevue téléphonique avec IMPACT, Accra (Ghana), 13 avril 2018.

<sup>49</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

le commerce illicite de l'or avec les pays voisins était non seulement favorisé par les prix élevés qu'offraient les acheteurs indiens, mais aussi par le taux de taxe de 0 % sur les exportations d'or en vigueur dans le pays, alors que le Mali et le Burkina Faso appliquent des taux de 3 %<sup>50</sup>.

S'inquiétant de la présence d'or issu de zones de conflit et à haut risque dans la chaîne d'approvisionnement du Ghana, les autorités indiennes ont exigé que toutes les futures exportations du Ghana et d'autres pays producteurs soient accompagnées d'un certificat d'origine minière<sup>51</sup>.

Le Ghana avait ses propres préoccupations relativement au commerce de l'or : en effet, les EAU ont déclaré des importations d'or d'une valeur de 7 milliards \$ US, alors que les organismes ghanéens n'avaient déclaré que 2 milliards \$ US en exportations. Pour couronner le tout, 145 exportateurs recensés étaient impossibles à localiser dans le pays et des règlements en monnaie étrangère n'étaient jamais parvenus au Ghana, ce qui révélait l'existence d'un important circuit de blanchiment d'argent<sup>52</sup>.

LE CERTIFICAT D'ORIGINE  
MINIÈRE DE L'INDE  
REPRÉSENTAIT UN  
ACTE BUREAUCRATIQUE  
ADDITIONNEL POUR LES  
NÉGOCIANTS GHANÉENS.



Le certificat d'origine minière a imposé aux négociants une étape bureaucratique supplémentaire, mais les exportations douteuses et conséquentes de lingots d'argent aurifère vers l'Inde se sont poursuivies. À une occasion, une cargaison de lingots d'argent aurifère ghanéen d'une valeur de 18 millions \$ US a été saisie en Inde<sup>53</sup>. En avril 2017, le gouvernement du Ghana a interdit l'extraction d'or artisanale, mesure qui est restée en vigueur jusqu'en mai 2018. Si cette politique visait à mettre en place de meilleures pratiques au chapitre de l'extraction artisanale et à endiguer le commerce illicite, elle n'est pas parvenue à formaliser le secteur et à décourager la contrebande<sup>54</sup>.

Si l'Afrique de l'Ouest ne manque pas d'exploitations minières artisanales et à petite échelle, une source plus inattendue a contribué à la hausse des exportations d'or : les EAU.

En 2015, des observateurs de l'industrie ont vu se dessiner une étrange tendance. Des bijoux en or recyclés étaient envoyés des EAU au Ghana afin d'être mélangés à de l'or d'extraction artisanale, fondus puis exportés vers l'Inde sous forme de lingots d'argent aurifère, le tout accompagné de certificats d'origine minière<sup>55</sup>. On ignore pour l'heure l'ampleur de ce commerce, mais la majeure partie du traitement serait réalisé au sein de l'affinerie Gold Coast, au Ghana<sup>56</sup>. L'or ainsi réexpédié et converti en lingots d'argent aurifère devient admissible aux avantages fiscaux qu'accorde le gouvernement indien à ses affineurs.

<sup>50</sup> Martin, *L'Eldorado ouest-africain*.

<sup>51</sup> « Ghana Makes Government Certificate Mandatory for Exporting Doré Gold », *Economic Times* (Inde), 3 novembre 2016, <https://economictimes.indiatimes.com/markets/commodities/news/ghana-makes-government-certificate-mandatory-for-exporting-doré-gold/articleshow/55221442.cms>.

<sup>52</sup> Seth Klave, analyste de l'industrie de l'or. Entrevue téléphonique avec IMPACT, Accra (Ghana), 13 avril 2018.

<sup>53</sup> « Ghana Loses \$6m in Taxes through Gold Smuggling to India », *Business Day*, 8 mars 2016, <http://citifmonline.com/2016/03/08/ghana-loses-6m-in-taxes-through-gold-smuggling-to-india/>.

<sup>54</sup> « End of Small-Scale Mining Ban in Ghana to Hamper Efforts to Combat Illegal Mining », *Creamer Media's Mining Weekly*, 28 mai 2018, <http://www.miningweekly.com/article/end-of-small-scale-mining-ban-in-ghana-to-hamper-efforts-to-combat-illegal-mining-2018-05-28>.

<sup>55</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or, Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018; Philip Olden, conseiller indépendant, Signet. Entrevue téléphonique avec IMPACT, 24 mars 2018.

<sup>56</sup> Un analyste de l'industrie basé en Inde. Entrevue avec IMPACT, mai 2018 ; un analyste de l'industrie international. Entrevue avec IMPACT, 2018 ; et un membre de l'industrie basé en Inde. Entrevue avec IMPACT, mai 2018.

# ÉTUDE DE CAS : TANZANIE

La Tanzanie est le seul pays de la région des Grands Lacs de l'Afrique ayant déclaré des exportations d'or directes vers l'Inde entre 2014 et 2016. Les statistiques de la Tanzanie sont problématiques à de nombreux égards : les données de Comtrade sont incohérentes, le gouvernement et Acacia Mining refusent tous deux de révéler leurs données à IMPACT et il n'existe pratiquement aucune donnée concernant la production d'or ou les exportations liées à l'exploitation minière artisanale et à petite échelle.

La Tanzanie est pourvue d'un secteur d'extraction industrielle reconnu. Acacia Mining y exploite trois mines situées dans le nord-ouest du pays : North Mara, Buzwagi et Bulyanhulu. AngloGold Ashanti exploite la mine voisine de Geita Gold. Tout comme la filiale dominicaine de Barrick, Acacia exporte une partie de sa production vers l'affinerie MMTC-PAMP. Si la société n'a pas révélé à IMPACT le volume de ses exportations, ses chiffres de vente indiquent qu'Acacia a exporté vers l'Inde la quasi-totalité de sa production en 2014 et en 2015, et 80 % de sa production en 2016 et en 2017<sup>57</sup>.

On ne dispose d'aucune statistique concernant l'or produit par l'exploitation minière artisanale et à petite échelle en Tanzanie. Selon une estimation, cette production représenterait quelque 4 tonnes par an<sup>58</sup>, mais des données empiriques suggèrent un volume plus élevé si l'on tient compte de l'or extrait par des exploitantes et des exploitants artisanaux qui effectuent des retraitements de résidus industriels. Selon un acheteur d'or de Kampala dont un associé achète 100 kg de lingots d'argent aurifère par semaine, les résidus de la mine de Geita sont particulièrement riches et permettent de produire jusqu'à 200 kg de lingots d'argent aurifère par semaine<sup>59</sup>. Cette déclaration a été confirmée par un acheteur indien, qui a décrit Geita comme la « Mecque de Tanzanie ». Le concentré d'or y affiche en moyenne 200 parties par million, soit près de 20 fois la concentration que l'on trouve dans une mine artisanale typique<sup>60</sup>. ▶



LES RÉSIDUS DE LA MINE DE GEITA SONT PARTICULIÈREMENT RICHES ET PERMETTENT DE PRODUIRE JUSQU'À 200 KG DE LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE PAR SEMAINE.

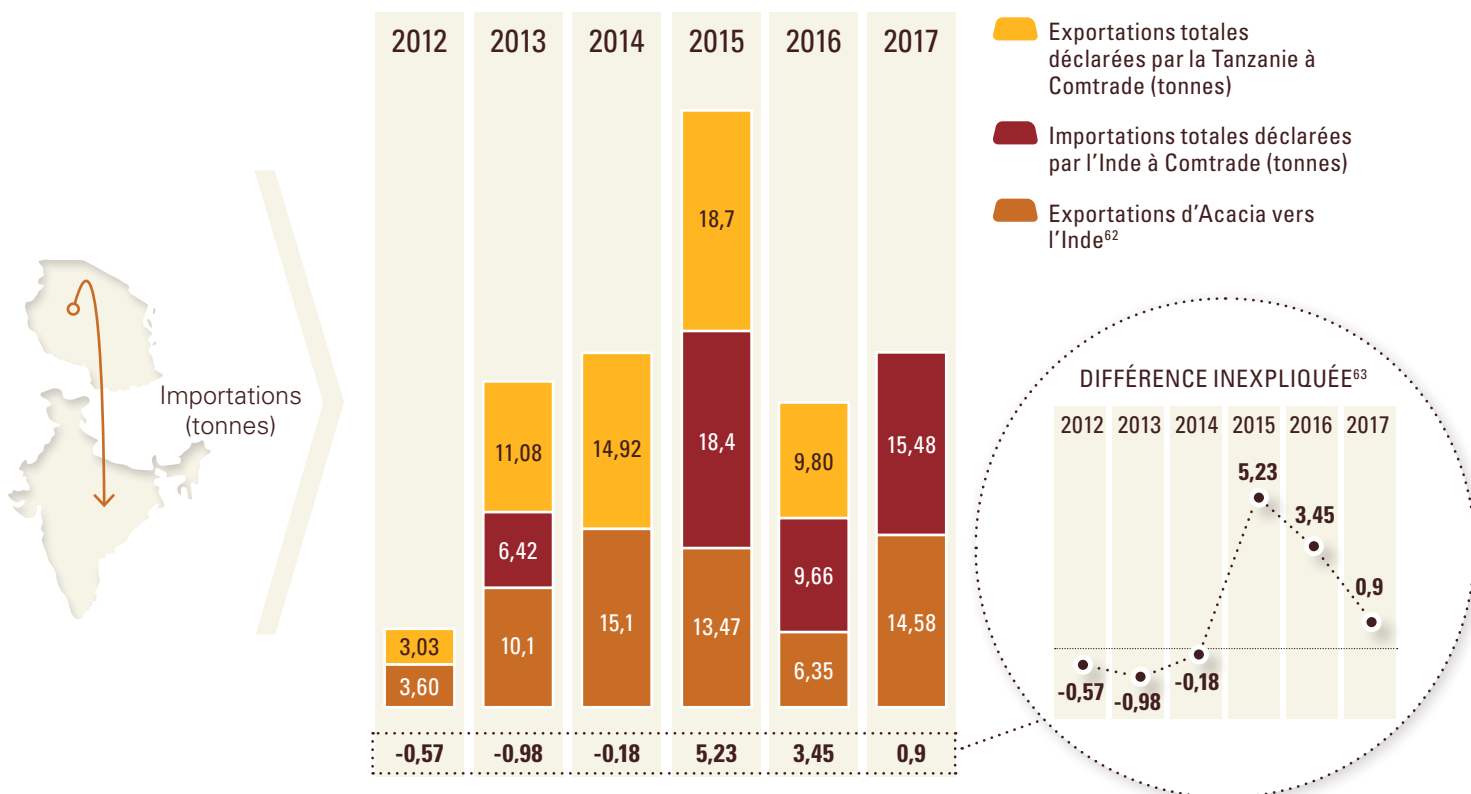
<sup>57</sup> Acacia a déclaré des ventes de lingots d'argent aurifère à l'Inde totalisant 143,8 millions \$ US en 2012, 404 millions \$ US en 2013, 603,8 millions \$ US en 2014, 538,5 millions \$ US en 2015, 253,9 millions \$ US en 2016 et 582,9 millions \$ US en 2017. Giles Blackham, chef des relations avec les investisseurs, Acacia Mining. Correspondance par courriel avec IMPACT, 2 mai 2018.

<sup>58</sup> Marcello Veiga, « Information about the Project Site (Rwamagasa, Geita District) in Tanzania, Global Mercury Project », UNIDO, février 2004, <https://iwlearn.net/resolveuid/4572f0eedbc55133723f7f1ec94a2bfc>.

<sup>59</sup> James Mugisha, propriétaire, Bullion Refinery. Entrevue avec IMPACT, Kampala, 4 mai 2018.

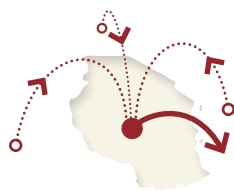
<sup>60</sup> Manish Jain, directeur général, RL Jewels. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 14 mai 2018.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS DE LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE ENTRE LA TANZANIE ET L'INDE<sup>61</sup>



Bien qu'il soit difficile d'accéder à des données fiables concernant l'importation et l'exportation de lingots d'argent aurifère entre les deux pays, il est manifeste que les exportations de la Tanzanie vers l'Inde ne sont pas uniquement le fruit de la production industrielle. La production d'or artisanale du pays est également incluse dans les exportations.

LES EXPORTATIONS DE L'OR DE LA TANZANIE VERS L'INDE INCLUENT L'OR DES PAYS VOISINS DE LA TANZANIE.




Parallèlement, il est fort possible que les exportations d'or de la Tanzanie vers l'Inde comprennent de l'or des pays voisins. Des études antérieures ont révélé la facilité avec laquelle l'or issu de zones de conflit et à haut risque dans la région des Grands Lacs pouvait pénétrer dans le pays<sup>64</sup>. Comme dans le cas de la République dominicaine, les négociants parviennent à importer des lingots d'argent aurifère illicite en Inde en falsifiant la documentation et en déclarant la Tanzanie comme pays d'origine.

<sup>61</sup> Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>; Giles Blackham, chef des relations avec les investisseurs, Acacia Mining. Correspondance par courriel avec IMPACT, 2 mai 2018.

<sup>62</sup> D'après les chiffres des ventes fournis par Acacia à IMPACT et divisés selon le prix au comptant de 40 000 \$ US le kilo.

<sup>63</sup> Écart entre les exportations totales déclarées par la Tanzanie et la production d'Acacia Mining d'après les chiffres des ventes fournis à IMPACT sauf en 2017 où la différence est entre les importations totales déclarées par l'Inde et d'Acacia Mining.

<sup>64</sup> Blore, *La contrebande de l'or dans la région des Grands Lacs*; Alan Martin et Bernard Taylor, *Tout ce qui brille n'est pas or : Dubai, le Congo et le commerce illicite des minéraux de conflit*, Partenariat Afrique Canada, mai 2014, <https://impacttransform.org/wp-content/uploads/2017/09/2014-Mai-Tout-ce-qui-brille-nest-pas-or-Dubai-le-Congo-et-le-commerce-illicite-des-mineraux-de-conflit.pdf>.

The background of the image is a dark orange color with a complex, golden spiderweb pattern overlaid. The web consists of numerous concentric and radial lines that create a dense, intricate mesh. The text is centered within this pattern.

L'INDE EST AU CŒUR  
D'UNE TOILE DU  
COMMERCE ILLICITE  
D'OR, AVEC DES FILS  
TISSÉS À TRAVERS  
LE GLOBE



SECTION 3 :

**DES GRANDS  
LACS À L'INDE  
VIA LES ÉMIRATS  
ARABES UNIS**

# LES ROUTES COMMERCIALES DES LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE ARTISANAL ET ILLICITE

Les EAU constituent la principale source d'or affiné de contrebande pour l'Inde. Les façons dont les lingots affinés en provenance des EAU sont introduits clandestinement en Inde seront détaillées dans la partie 4 de ce rapport. Toutefois, le rôle d'intermédiaire des EAU (qui importent de l'or non affiné sans exercer de devoir de diligence, l'affinent puis l'exportent vers l'Inde) mérite un examen approfondi.

S'il n'existe aucune statistique officielle attestant d'un lien direct entre la RDC et le commerce de l'or en Inde, comme cette dernière importe un tiers de l'or mondial, il est évident que de l'or de RDC, associé à de graves violences et de mauvais traitements tels que la torture, le travail forcé, la main-d'œuvre infantile, les atteintes aux droits de la personne à grande échelle et la corruption, se retrouve dans le pays<sup>65</sup>.

## MWANZA, TANZANIE

Alors qu'une partie de l'or extrait de façon artisanale des résidus de Geita est exportée depuis la Tanzanie, la majorité de l'or transite par l'Ouganda. Principale ville de la région, Mwanza est un port situé sur la rive sud du lac Victoria qui offre un service de transport de marchandises direct vers Port Bell, près de Kampala. Le port assure en outre une liaison directe avec Kigoma, une ville située de l'autre côté du lac Tanganyika, dans la province riche en minerais du Kivu, dans l'est de la RDC. Il existe également des liaisons aériennes et routières avec Nairobi, privilégiées par les marchands somaliens et indiens, connus pour exporter principalement vers les EAU et l'Inde. Ces dernières années, Nairobi s'est révélée un pôle d'attraction pour l'or en provenance du Congo et du Soudan du Sud. Cet or est souvent exporté sous forme de « sables aurifères » (de minuscules grains), facilement transportés par des contrebandiers à bord de vols directs pour Mumbai<sup>66</sup>.

Selon un ancien chef de la sécurité d'une importante société minière de la région, Mwanza est un haut lieu du commerce illégal. Plusieurs hôtels et un bureau situé à l'étage d'une succursale de la banque FME sont connus comme des endroits où il est possible de vendre de l'or extrait de résidus ou provenant de l'est de la RDC. Notre interlocuteur a déclaré que les acheteurs indiens y offraient aux négociants ruraux des prix supérieurs à ceux du LBMA. Lors d'un entretien, il a expliqué que l'or circule entre Mwanza, Kampala, Nairobi, Zanzibar et Dar es-Salaam, avant d'être acheminé directement à Dubaï, « où votre apparence vestimentaire compte davantage que ce que vous transportez dans vos bagages »<sup>67</sup>.



<sup>65</sup> Le Guide OCDE sur le devoir de diligence pour des chaînes d'approvisionnement responsables en minerais provenant de zones de conflit ou à haut risque fournit aux entreprises un cadre d'approvisionnement responsable. Le Guide peut être consulté dans son intégralité en ligne : <https://www.oecd.org/daf/inv/mne/mining.htm>.

<sup>66</sup> Un négociant en or de Nairobi. Entrevue avec IMPACT, Paris, 5 novembre 2018.

<sup>67</sup> Ancien chef de la sécurité d'une mine. Entrevue avec IMPACT, Dar es Salaam, 12 avril 2018.

Manish Jain, un acheteur d'or indien menant des activités en Tanzanie, n'exploite pas lui-même de mines. Il achète plutôt de l'or aux personnes qui pratiquent l'extraction. Il recourt à des arrangements similaires dans la province de l'Ituri, en RDC, et au Mali. Il affirme respecter les lois tanzaniennes en vigueur et ne rien faire d'illégal, bien que l'or qu'il achète provienne de résidus appartenant légalement à AngloGold Ashanti. Il exporte ensuite l'or à Dubaï, une destination « plus sûre et fiable » que l'Inde. Cependant, interrogé au sujet de sa route commerciale de prédilection, il ne fournit aucun détail quant à la manière dont l'or est exporté, ne précise pas s'il transite par Dar es-Salaam, Kampala ou Nairobi ni s'il finit par se retrouver en Inde<sup>68</sup>.

## OUGANDA

KAMPALA,  
OUGANDA



Pendant près de deux décennies, l'Ouganda a constitué la première étape de l'or de contrebande congolais en route vers le marché légal. Le Groupe d'experts de l'ONU et des organismes comme IMPACT ont révélé depuis longtemps le rôle tenu par les négociants en or de Kampala et, dans une moindre mesure, de Kigali et de Bujumbura dans l'achat, le semi-affinage et l'exportation de lingots d'argent aurifère vers les EAU, principalement dans des bagages à main<sup>69</sup>.

Le marché de l'or de Kampala est un mécanisme bien huilé. Durant des décennies, avant même le déclenchement de la guerre civile dans l'est de la RDC, l'ivoire et le bois d'œuvre faisaient l'objet de trafics en Ouganda.

Malgré la surveillance des Nations unies (ONU) et d'organismes comme IMPACT, les négociants illicites n'agissent non seulement en toute impunité, mais réussissent même à intensifier leurs activités commerciales.

Si de l'or est désormais produit par de l'EMAPE à Mubende, dans le sud-ouest du pays, l'Ouganda demeure surtout un pays relais pour l'or illicite en provenance du Congo. Même si l'or non affiné n'est pas directement acheminé vers l'Inde, il finit néanmoins par s'y retrouver, le plus souvent après avoir été affiné aux EAU.

Cette étape supplémentaire tient largement au fait que la modeste production nationale de l'Ouganda empêche les exportateurs de prétendre à des certificats d'origine minière légaux pour les tonnes d'or illicites acheminées clandestinement.

Créée à Entebbe en 2017, l'African Gold Refinery (AGR) est la première raffinerie professionnelle en dehors de l'Afrique du Sud. Quantités de documents attestent que l'AGR s'approvisionne en or de RDC et d'autres pays<sup>70</sup>. En 2017, l'affinerie aurait acheté 100 à 150 kg d'or en provenance de l'est de la RDC par semaine, soit l'équivalent de 5,2 à 7,8 tonnes par an<sup>71</sup>. Selon d'autres sources, les exportations annuelles de l'AGR avoisineraient 9,3 tonnes<sup>72</sup>.

<sup>68</sup> Manish Jain, directeur général, RL Jewels. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 14 mai 2018.

<sup>69</sup> Voir par exemple : Martin, *Tout ce qui brille n'est pas or*.

<sup>70</sup> The Sentry, *The Golden Laundromat : The Conflict Gold Trade from Eastern Congo to the United States and Europe*, octobre 2018, [https://cdn.thesentry.org/wp-content/uploads/2018/10/GoldenLaundromat\\_Sentry\\_Oct2018-final.pdf](https://cdn.thesentry.org/wp-content/uploads/2018/10/GoldenLaundromat_Sentry_Oct2018-final.pdf) ; Gabriele Steinhäuser et Nicholas Bariyo, « How 7,4 tons of Venezuela's Gold Landed in Africa – and Vanished », *The Wall Street Journal*, 18 juin 2019, <https://www.wsj.com/articles/how-7-4-tons-of-venezuelas-gold-landed-in-africa-and-vanished-11560867792> ; Kasper Goethals, « Gold is a Dirty Business even if I Do Say so Myself », *De Standard*, 20 avril 2019, [https://www.standaard.be/cnt/DMF20190503\\_04370790](https://www.standaard.be/cnt/DMF20190503_04370790).

<sup>71</sup> The Sentry, *The Golden Laundromat : The Conflict Gold Trade from Eastern Congo to the United States and Europe*, p. 9.

<sup>72</sup> The Sentry, *The Golden Laundromat : The Conflict Gold Trade from Eastern Congo to the United States and Europe*, p. 8.



Des rapports détaillés ont révélé la manière dont AGR exporte son or à Goetz Gold LLC et Agor DMCC à Dubaï<sup>73</sup>. Le site Web du groupe AGOR Precious Metals, qui porte un nom similaire, indique qu'il est autorisé avec le Dubai Multi Commodities Centre (DMCC) représentant NV Tony Goetz, ayant « gagné une grande réputation dans le monde des métaux précieux dans les Émirats arabes unis, en Europe, en Asie et en Afrique. »<sup>74</sup>. On ne sait pas où cet or va après avoir quitté Dubaï.

Il est question plus loin dans ce rapport de la route qu'emprunte l'or affiné à destination de l'Inde. Toutefois, les organismes d'application de la loi affirment que les négociants indiens et les membres de la diaspora sont étroitement liés au commerce illicite à Kampala, et qu'ils contribuent donc largement à compromettre les flux d'or légal vers l'Inde<sup>75</sup>.

Parmi les autres affineurs implantés à Kampala figure un Indien seulement connu sous le nom de Patel qui mène ses activités dans Kira Road, au sein du quartier de Kisemente. Dans une entrevue avec IMPACT, Patel a minimisé son rôle dans le commerce de l'or en Ouganda, mais au cours des 30 minutes qu'a duré l'entrevue, nous avons observé un flot ininterrompu de véhicules livrant de l'or dans ses locaux. Au moins deux négociants affirment que Patel traite jusqu'à 200 kg d'or par semaine, soit presque autant que l'AGR. Si la provenance de l'or arrivant à l'affinerie demeure incertaine, la quasi-totalité de ses stocks serait expédiée à Zee Gold DMCC à Dubaï, une filiale de Shirpur, un affineur basé à Mumbai<sup>76</sup>.

Il est irréfutable que de l'or d'Afrique de l'Est de provenance douteuse, associé à des conflits ou à d'autres activités illégales, entre sur le marché indien. [REDACTED]

[REDACTED]  
des sources émanant des autorités ont confirmé que d'autres négociants d'or indiens menaient des activités en Afrique de l'Est. Selon un membre de l'industrie, en 2017, les huit principales raffineries indiennes ont importé près de 200 tonnes de doré provenant principalement de pays africains, et ce, sans respecter les pratiques d'approvisionnement responsable recommandées par le Guide OCDE sur le devoir de diligence<sup>77</sup>.

---

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 1, 3, 20 et *Global Witness, Under Mined: How corruption, mismanagement and political influence is undermining investment in Uganda's mining sector and threatening people and environment*, juin 2017, p. 72, [https://www.globalwitness.org/documents/19088/Undermined\\_Report.pdf](https://www.globalwitness.org/documents/19088/Undermined_Report.pdf).

<sup>74</sup> « About Us », Agor Precious Metals, consulté le 30 septembre 2019, <http://www.agor.com/about.html>.

<sup>75</sup> Un haut fonctionnaire, Directorate of Revenue Intelligence (DRI). Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 15 mai 2018 ; et un ancien fonctionnaire de l'Enforcement Directorate. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 16 mai 2018.

<sup>76</sup> Deux négociants d'or. Entrevues avec IMPACT, Kampala, 3-4 mai 2018.

<sup>77</sup> Surendra Mehta, secrétaire national, India Bullion and Jewellery Association. Entrevue avec IMPACT, 14 mai 2018.



# LUMIÈRE SUR SAMEER BHIMJI

En 2014, le Groupe d'experts de l'ONU a identifié la famille Bhimji comme l'un des principaux exportateurs d'or illicite en provenance de l'Ouganda<sup>78</sup>. Si elle n'a pas fait l'objet d'une sanction de l'ONU, la famille Bhimji est connue des autorités en Ouganda comme en Inde.

Cette visibilité a poussé Sameer Bhimji et son père à s'installer à l'étranger<sup>79</sup>. Ce dernier dirige une entreprise de gestion immobilière au Royaume-Uni<sup>80</sup>. Toutefois, Sameer est toujours actif dans le secteur de l'or, à Dubaï comme à Kampala. Il dirigerait en outre une affaire d'import-export de produits domestiques entre Dubaï et l'est de la RDC.

Fin 2016, la Direction du revenu de l'Ouganda a effectué une perquisition au domicile de Sameer Bhimji et a saisi 51,3 kg d'or d'une valeur estimée à plus de 2 millions \$ US<sup>81</sup>. Dans une décision de justice de 2014, Bhimji a également été désigné comme un « agent » de Royal

City Gold LLC à Dubaï, après que Royal Gold LLC a assigné Emirates Airlines en justice à la suite du vol d'une cargaison d'or d'une valeur de 300 000 \$ US qui se trouvait à bord d'un avion à l'aéroport d'Entebbe<sup>82</sup>.

Si la police a connaissance des visites occasionnelles de Bhimji en Inde, celui-ci n'y conduit aucune affaire directe et privilégie Dubaï. Un trafiquant d'or de Mumbai confirme le rôle de Bhimji dans le commerce illicite vers l'Inde, affirmant que ce dernier achemine chaque mois entre 500 et 700 kg d'or entre l'Ouganda et Dubaï. L'or y est affiné avant d'être exporté en Inde<sup>83</sup>.

[REDACTED]

<sup>78</sup> Conseil de sécurité des Nations unies, *Rapport final du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo S/2014/42*, 23 janvier 2014, p. 39, <https://www.undocs.org/fr/S/2014/42>.

<sup>79</sup> James Mugisha, propriétaire, Bullion Refinery. Entrevue avec IMPACT, Kampala, 4 mai 2018.

<sup>80</sup> « Jennplus Limited », *Companies House*, consulté le 9 septembre 2019, <https://beta.companieshouse.gov.uk/company/02343592/officers>.

<sup>81</sup> « URA Impounds Gold Valued at Shs6 Billion », *Daily Monitor*, 21 décembre 2016, <http://www.monitor.co.ug/News/National/URA-impounds-Shs6-billion-gold/688334-3493128-14gngpz/index.html>.

<sup>82</sup> « Royal City Gold LLC v Emirates Airlines », *Uganda Legal Information Institute*, 11 décembre 2014, <https://ulii.org/node/21069>.

<sup>83</sup> Un trafiquant d'or. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 16 mai 2018.

<sup>84</sup> [REDACTED]

<sup>85</sup> [REDACTED]



# SECTION 4

# LE PROBLEME DE L'OR AFFINE

## L'ÉTENDUE DU PROBLÈME

Si la Suisse est le principal fournisseur de lingots d'or affiné de l'Inde<sup>86</sup>, les autorités et le WGC ont établi que l'or de contrebande qui se retrouvait sur le marché indien provenait majoritairement de Dubaï<sup>87</sup>.

Alors que la contrebande suppose de contourner les canaux officiels, une portion non négligeable des lingots d'argent aurifère et des lingots affinés entrent en Inde à l'aide de subterfuges ou par la manipulation des procédures légales. Comme évoqué précédemment, ces subterfuges consistent à envoyer de l'or de source douteuse à Dubaï sous une fausse origine. Sur le marché de lingots d'argent aurifère, cette méthode s'avère plus facile et moins risquée que celle qui consiste à soudoyer les autorités africaines afin qu'elles émettent de faux certificats d'origine minière permettant d'exporter directement en Inde en vertu de la politique « Fabriqué en Inde ».

Depuis Dubaï, les négociants exportent de l'or illicite vers de nombreuses destinations : principalement le Bangladesh, le Bhoutan, le Népal, le Pakistan, Singapour et la Thaïlande. Mais l'or se retrouve presque invariablement en Inde.

L'Inde offre de nombreux avantages à un trafiquant d'or. Sur le plan géographique, l'Inde est frontalière de cinq pays, tous dotés de frontières poreuses et non surveillées. Depuis des siècles, les Indiens entretiennent des liens commerciaux avec les États du Golfe situés de l'autre côté de la mer d'Arabie. Les industries de la construction et des services du Golfe persique dépendent de la main-d'œuvre fiable, mobile et corvéable originaire du sous-continent indien. L'Inde dispose de 25 aéroports internationaux proposant d'innombrables vols pour Dubaï (Mumbai en propose à elle seule 13 par jour), ce qui permet aux contrebandiers de changer de destination en fonction des demandes en approvisionnement ou pour déjouer la surveillance.

L'or illicite est introduit en Inde de différentes façons. Si les volumes sont importants, il est plus efficace, mais aussi plus risqué, de voyager par la route. La frontière avec le Bangladesh semble être la plus poreuse et offre un accès commode à Kolkata. En ce qui a trait au transport aérien, les agents de la DRI et de l'Enforcement Directorate ont trouvé de l'or dissimulé de façon ingénieuse, notamment dans des jouets, des paquets de gomme à mâcher, des machines à coudre, des cadres de fauteuil roulant et des doublures de valise.

### L'OR DE CONTREBANDE

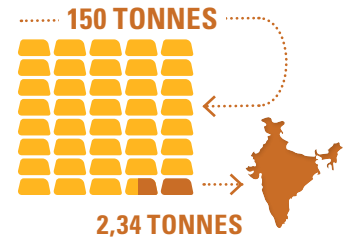


<sup>86</sup> Les données de Comtrade indiquent qu'entre 2012 et 2017, l'Inde a importé en moyenne 55 % de ses lingots affinés de Suisse, et 12 % des EAU. Base de données statistique de l'ONU Comtrade, consultée le 16 août 2019, <https://comtrade.un.org/>.

<sup>87</sup> D'après le WGC, 65 % à 75 % de l'or de contrebande est acheminé par voie aérienne, 20 % à 25 % par voie maritime et 5 % à 10 % par voie routière. World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 60.

Certains contrebandiers travaillent avec des membres du personnel de bord ou de piste déposant dans les avions et les toilettes des aéroports de l'or destiné à être récupéré par d'autres membres de leur réseau<sup>88</sup>.

Si la presse régionale publie régulièrement des récits de saisies dans des aéroports ou à la frontière, les autorités ont conscience de ne toucher que le sommet de l'iceberg. Le bureau de la DRI à Mumbai a connu son plus franc succès en 2014, année où il a saisi 1,04 tonne d'or à l'aéroport international Chhatrapati Shivaji, principal carrefour de la contrebande<sup>89</sup>. En 2013, le volume total des saisies dans le pays s'élevait à 2,34 tonnes. La même année, le WGC a prudemment estimé les flux d'or illicite vers l'Inde à 150 tonnes, ce qui signifie que les autorités interceptaient moins de 2 % de l'or de contrebande<sup>90</sup>.



SELON DES ESTIMATIONS, LES FLUX D'OR ILLICITE VERS L'INDE S'ÉLEVAIENT À 150 TONNES EN 2013. SEULES 2,34 TONNES ONT ÉTÉ SAISIÉS.

## CONTRIBUTION DES DÉCISIONS POLITIQUES AU PROBLÈME

Pour comprendre pourquoi l'Inde est si propice aux flux d'or de contrebande, il est nécessaire d'étudier les facteurs politiques qui entretiennent à leur insu le marché illicite. Dans les années 1990, la libéralisation économique du pays a relancé la croissance économique et ouvert au monde l'économie fortement réglementée de l'Inde.

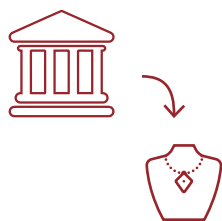
Si les politiques de libéralisation ont été largement couronnées de succès, les importations de deux matières premières en particulier, le pétrole brut et l'or, ont plongé l'Inde dans un déficit commercial que le pays n'a jamais comblé. Le carburant constituant une nécessité quotidienne, le gouvernement hésite à prendre des mesures pour en réduire l'importation. À l'inverse, l'or (nonobstant l'affinité culturelle à son égard ou le nombre de personnes employées par le secteur de la fabrication et de la vente de bijoux) est un produit de luxe. L'Inde doit donc concevoir une politique cohérente tenant compte à la fois de l'attrait culturel pour l'or, des pressions macroéconomiques et des lacunes au chapitre de l'application de la loi qui favorisent l'activité illicite.

<sup>88</sup> « Bangladesh Seizes 25 kg of Gold from Man Posing in Wheelchair », Dawn, 6 août 2017, <https://www.dawn.com/news/1349957> ; Envoyé spécial, « Two Airport Staffers Arrested for Attempting to Smuggle out Gold », The Hindu, 25 avril 2017, <https://www.thehindu.com/news/cities/mumbai/two-airport-staffers-arrested-for-attempting-to-smuggle-out-gold/article18202082.ece>; Parag Deulgaonkar, « Gold Smuggling Bid Foiled on Jet Airways' Dubai-Mumbai Flight », *Arabian Business*, 22 juin 2017, <https://www.arabianbusiness.com/gold-smuggling-bid-foiled-on-jet-airways-dubai-mumbai-flight-678778.html> ; envoyé du HT, « 1-kg Gold Found Under Plane Seat at Chandigarh Airport ; Rs 22 Lakh Cash Seized from Passenger », *Hindustan Times*, 15 décembre 2017, <https://www.hindustantimes.com/punjab/1-kg-gold-found-under-plane-seat-at-chandigarh-airport-rs-22-lakh-cash-seized-from-passenger/story-z4sRlxAwYM28oJhNhCQkeK.html>; Tamil Nadu, « Customs Officials Seize Gold Worth 53 Lakh », *The Hindu*, 10 décembre 2017, <https://www.thehindu.com/news/national/tamil-nadu/customs-officials-seize-gold-worth-53-lakh/article21383103.ece>; Tamil Nadu, « Gold Seized from Air Passengers », *The Hindu*, 16 octobre 2017, <https://www.thehindu.com/news/national/tamil-nadu/gold-seized-from-air-passengers/article19867452.ece>; Pankaj P. Khelkar, « Passenger Caught with Gold Worth Rs 1 Crore at Pune International Airport », *India Today*, 21 décembre 2017, <https://www.indiatoday.in/india/story/passenger-caught-with-gold-worth-rs-1-crore-at-pune-international-airport-1113533-2017-12-21> ; « Mangaluru : Passenger Caught Smuggling Gold Worth Rs 24 Lac in Footwear at Airport », *Daiji World*, 27 novembre 2017, <http://www.daijiworld.com/news/newsDisplay.aspx?newsID=483405>.

<sup>89</sup> Un haut fonctionnaire, DRI. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 15 mai 2018.

<sup>90</sup> World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 60 ; et un haut fonctionnaire, DRI. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 15 mai 2018.

22 BANQUES ET AGENCES DÉSIGNÉES  
DISPOSENT D'UNE AUTORISATION  
LÉGALE POUR IMPORTER DE L'OR  
AFFINÉ EN INDE. ILS LE REVENDENT  
ENSUITE AUX BIJOUTIERS ET  
NÉGOCIANTS INDIENS.



Jusqu'ici, le gouvernement indien a basé son approche sur trois objectifs globaux : réduire les importations d'or, accroître la transparence au sein du secteur et faire des importantes réserves d'or privées une « classe d'actifs ».

Alors que certains de ces objectifs, comme la politique « Fabriqué en Inde », visent spécialement l'importation de lingots d'argent aurifère,

les politiques ont affecté l'ensemble du secteur de l'or. Vingt-deux banques et agences désignées disposent de l'autorisation légale d'importer de l'or affiné en Inde. Celles-ci jouissent par conséquent du droit exclusif de vendre de l'or affiné aux bijoutiers et aux négociants indiens<sup>91</sup>. La majorité sont des banques réputées, notamment la Bank of India, la Bank of Nova Scotia (ScotiaMacotta) et ICICI Bank. MMTC-PAMP, la Handicraft and Handlooms Export Corporation et Diamond India Ltée font partie des principales agences désignées. Hormis MMTC-PAMP, ces entités n'importent pas directement de lingots d'argent aurifère, mais préfèrent se procurer leur or affiné directement auprès de sources aux EAU et en Suisse. Bien que celles-ci puissent inclure des sources approuvées par la LBMA, rien n'empêche légalement ces agences de s'approvisionner en or auprès d'autres sources, comme des affineurs et des banques des EAU qui n'ont pas exercé de devoir de diligence<sup>92</sup>. Selon son site Web, MMTC-PAMP est le seul affineur d'or accrédité par la LBMA en Inde<sup>93</sup>.

## TAXATION

La taxation constitue le principal facteur favorisant l'activité illicite sur le marché mondial des minerais précieux, et l'Inde ne fait pas exception à la règle. Les droits à l'importation sur l'or affiné s'élevaient à 1 % dans les années 1990. Ils sont aujourd'hui de 10 %, auxquels s'ajoutent 3 % de TPS, soit une taxation totale de 13 %<sup>94</sup>. Malgré les efforts de l'Inde visant à harmoniser ses taxes avec celles de partenaires commerciaux majeurs tels que les EAU, un arbitrage fiscal conséquent subsiste<sup>95</sup>.

Par conséquent, les bijoutiers indiens paient l'équivalent de 32 100 INR (461,24 \$ US) pour 10 grammes d'or, soit un prix bien supérieur au marché international fixé par la LBMA et établi à 28 500 INR (409,52 \$ US) pour 10 grammes<sup>96</sup>.

Ainsi qu'un négociant l'a déclaré à IMPACT, « voilà qui représente une différence d'environ 50 \$ US par 10 gramme. Il s'agit d'une différence importante, ce qui favorise la contrebande<sup>97</sup> ».

Cette différence de prix, qui pousse les bijoutiers à tenter de réduire leurs coûts, explique l'existence d'un commerce illicite de grande ampleur entre les EAU et l'Inde.

<sup>91</sup> Nirakar Chand, PDG, Diamond India Ltée (DIL). Entrevue avec IMPACT, 18 mai 2018. DIL fait partie des agences désignées qui, en Inde, sont légalement autorisées à importer de l'or.

<sup>92</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or. Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018.

<sup>93</sup> « Who We Are », MMTC-PAMP, consulté le 13 août 2019, <https://www.mmtcpamp.com/who-we-are>.

<sup>94</sup> Sudheesh Nambiath, analyste de l'or. Thomson Reuters. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 22 mai 2018.

<sup>95</sup> Si les EAU ont imposé une taxe de 5 % sur les importations d'or, la taxe est levée si l'importation est effectuée par l'intermédiaire d'un fabricant de bijoux local qui l'affine dans un délai de deux mois.

<sup>96</sup> Kumar Jain, vice-président, Mumbai Jewellers Association. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 14 mai 2018.

<sup>97</sup> *Ibid.*

## DÉMONÉTISATION

La démonétisation, mise en place par le premier ministre Modi en 2016, est une autre politique importante ayant affecté le secteur de l'or. Elle visait à freiner l'économie souterraine en exigeant des Indiennes et Indiens qu'ils déclarent leurs actifs et en soumettant tous les achats à la TVA. En ce qui a trait au secteur de l'or, Modi a affirmé que les considérables réserves d'or de l'Inde, estimées à 20 000 tonnes<sup>98</sup>, constituaient un actif mort, dissimulé dans les temples et, notoirement, sous les matelas du pays<sup>99</sup>.

En encourageant la population à déclarer ses possessions, à les déposer dans des banques et à fournir la preuve d'achat ou de propriété de son or, Modi entendait dévoiler les stocks issus du marché noir et permettre au gouvernement d'emprunter à ses réserves d'or pour financer des projets d'infrastructure. Tous les observateurs ont souligné l'échec monumental de la démonétisation, quoique bien intentionnée, largement dû à la méfiance de la population envers le gouvernement et à sa crainte d'être considérée comme criminelle si elle ne parvenait pas à fournir une trace écrite pour son or<sup>100</sup>. Par conséquent, la politique a renforcé la pratique consistant à conserver l'or à l'abri du regard des autorités.

## LA POLITIQUE « FABRIQUÉ EN INDE »

La politique « Fabriqué en Inde » visait à limiter les importations d'or affiné et à stimuler l'économie en dynamisant le secteur domestique d'affinage. Dans les faits, cependant, la politique a fragilisé les pratiques d'approvisionnement responsable des affineurs indiens. Alors que l'objectif général consistait à stimuler le secteur national était légitime, les autorités indiennes n'étaient pas suffisamment préparées pour gérer l'important volume d'importations qui a suivi.

Jusqu'à une date récente, le gouvernement indien comme les membres de l'industrie aurifère (en particulier les affineurs) ne semblaient guère se soucier des risques liés à l'approvisionnement<sup>101</sup>. D'après l'analyse réalisée par un membre indien de l'industrie, seuls environ 10 % des affineurs du pays posséderaient une connaissance approximative des pratiques d'approvisionnement responsable, comme celles que recommande l'OCDE<sup>102</sup>. Le rôle que les affineurs indiens et leurs clients jouent dans la corruption, le contournement des lois locales et l'approvisionnement auprès de sources manifestement douteuses est minimisé ou ignoré.

Un affineur indien a entonné un refrain familier lorsqu'il a déclaré à IMPACT : « Si le Ghana exporte de l'or illégal, celui-ci doit être confisqué là-bas, pas ici. Pourquoi les gens viennent-ils me dire qu'il s'agit d'or irresponsable ? Ce n'est pas de mon ressort<sup>103</sup>. »

La politique « Fabriqué en Inde » pousse les affineurs à maximiser leur part de marché et leurs importations, et non à aborder des questions fondamentales concernant les mauvaises pratiques d'approvisionnement. Par ailleurs, l'affinage de l'or n'est soumis à



STIMULER LE SECTEUR DE RAFFINAGE DE L'INDE A CONDUIT À DES ALLÈGEMENTS FISCAUX POUR LES LINGOTS D'ARGENT AURIFÈRE ET DES MAUVAISES PRATIQUES D'APPROVISIONNEMENT.

<sup>98</sup> Ministère des Finances, *Budget 2015-2016*, p. 13.

<sup>99</sup> Le World Gold Council estime plutôt que ces réserves représentent entre 23 000 et 24 000 tonnes, soit une valeur de 800 milliards \$ US. World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 51 ; Metal Focus, *Gold Focus 2017*, p. 54.

<sup>100</sup> « India's Cash Ban Failed Even to Create a Bank Savings Culture : The Chaos of Demonetization Probably Made Millions Leery of Formal Finance », *Bloomberg*, 2 septembre 2018, <https://www.bloomberg.com/opinion/articles/2018-09-02/indian-demonetization-failed-even-to-create-a-savings-culture>.

<sup>101</sup> Surendra Mehta, secrétaire national, Indian Bullion and Jewellery Association. Entrevue avec IMPACT, 14 mai 2018.

<sup>102</sup> D'après une analyse de Rahul Gupta, directeur, Gold Bullion Association. Entrevue avec IMPACT, 14 mai 2018.

<sup>103</sup> Prithvirak Kothari, affineur d'or. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 18 mai 2018.

aucune norme obligatoire en Inde, ce qui se traduit par des degrés de qualité et de pureté variables. Le poinçonnage de l'or a été introduit dans le pays en 2000, à titre de norme facultative<sup>104</sup>, et on estime que seuls 40 % des bijoux en or y sont estampillés<sup>105</sup>. En outre, les autorités policières reçoivent des signalements suggérant l'existence de faux poinçons<sup>106</sup>.

Malgré les efforts soutenus du gouvernement et de certains membres de l'industrie pour ratifier des protocoles d'approvisionnement responsable conformes au Guide OCDE sur le devoir de diligence et pour instaurer des normes d'affinage obligatoires par l'entremise du Bureau of Indian Standards (BIS), une sensibilisation accrue des membres de l'industrie et des politiques douanières plus strictes sont de toute évidence nécessaires.

## LE PROGRAMME 80:20

Autre politique éphémère destinée aux importations d'or affiné, le programme 80:20 soumettait les importateurs à l'obligation d'exporter 20 % de leur or sous forme de bijoux. Mise en place en 2013, la politique visait à réduire le déficit commercial de l'Inde et à valoriser le secteur de l'or. Elle a eu exactement l'effet inverse et s'est traduite par un volume record d'importations illégales d'environ 335 tonnes en 2014<sup>107</sup>.



## LE VOYAGE D'UN TRAFIQUANT DEPUIS DUBAÏ

Les négociants ne comptent pas seulement sur des politiques gouvernementales malavisées pour appuyer leurs pratiques de contrebande. Le commerce illicite de l'or dépend fortement des services de courrier assurés par une main-d'œuvre migrante originaire de l'Inde rurale, qui travaille dans le Golfe pour un salaire souvent modeste. Les réseaux de trafiquants ciblent principalement les travailleuses et travailleurs endettés, qui doivent parfois payer les soins médicaux de membres de leur famille en Inde ou dans les pays voisins.

Les réseaux criminels fonctionnent de façon décentralisée, et la coursière ou le coursier rencontre seulement la personne qui lui remet l'or à Dubaï et, éventuellement, celle qui en prend livraison. La personne reçoit un numéro de téléphone cellulaire à composer après avoir passé la douane en Inde. Si, pour une raison quelconque, elle se fait arrêter et n'est pas en mesure de téléphoner à l'heure convenue, la carte SIM est détruite, ainsi la police ne peut retrouver la trace des autres membres du réseau.

Si une coursière ou un coursier se fait arrêter, les probabilités qu'elle ou il soit condamné sont minces. Cette faible probabilité de condamnation tient au fait que l'Inde est extrêmement peuplée, qu'on trouve de nombreux homonymes parmi sa population et qu'il n'existe aucun système centralisé recensant les infractions. Par conséquent, même si une personne est arrêtée, la police peut tout au plus confisquer son passeport et la retenir en prison pour une durée maximale de 60 jours. Une fois libérée, elle peut simplement rentrer dans sa localité et demander un nouveau passeport, le tout sans jamais se présenter à son procès<sup>108</sup>.

<sup>104</sup> Le site Web du BIS fourmille de renseignements sur le poinçonnage : [https://bis.gov.in/?page\\_id=247](https://bis.gov.in/?page_id=247). Le BIS impose le poinçonnage depuis 2016, mais cette obligation n'a jamais été respectée. Le BIS a réaffirmé son engagement à cet égard en août 2019. Pour de plus amples renseignements : Sutanuka Ghosal, « Government Plans to Make BIS Hallmarking Mandatory for Gold Jewellery », *The Economic Times*, 23 août 2019, <https://economictimes.indiatimes.com/industry/cons-products/fashion/-/cosmetics/-/jewellery/government-plans-to-make-bis-hallmarking-mandatory-for-gold-jewellery/articleshow/70802542.cms> ; « Gold Hallmarking to Become Mandatory », *The Hindu Business Line*.

<sup>105</sup> « Gold Hallmarking to Become Mandatory », *The Hindu Business Line*, 20 août 2019, <https://www.thehindubusinessline.com/markets/gold/gold-hallmarking-to-become-mandatory/article29183324.ece>.

<sup>106</sup> « All that Glitters May not Be Gold, Police Warn Buyers », *The Times of India*, 9 août 2019, <https://timesofindia.indiatimes.com/city/bengaluru/all-that-glitters-may-not-be-gold-police-warn-buyers/articleshow/70611313.cms>.

<sup>107</sup> World Gold Council, *India's Gold Market : Evolution and Innovation*, p. 75.

<sup>108</sup> Un haut fonctionnaire, DRI. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 15 mai 2018.



# L'ÉCONOMIE DE L'OR

Si les lingots affinés en provenance de Dubaï représentent près des trois quarts de l'or qui entre clandestinement en Inde, la DRI et les autorités douanières arrêtent à l'occasion des négociants africains (surtout des femmes) qui passent de l'or en Inde afin d'acheter des marchandises qui pourront être revendues dans leur pays. En raison des contrôles rigoureux dont font l'objet les opérations sur devises dans bon nombre de pays d'Afrique, ces négociants utilisent l'or comme monnaie parallèle. En 2014, sur 1,4 tonne d'or saisie à l'aéroport de Mumbai, près de 100 kg venaient de sources africaines<sup>109</sup>. Ce commerce n'est pas obligatoirement lié à des réseaux criminels organisés.

Néanmoins, ce type d'économie parallèle joue un rôle essentiel dans la circulation de l'or entre l'Afrique et l'Inde. Le moyen de paiement privilégié pour les cargaisons d'or illicite est l'*hawala*, un système traditionnel de paiement informel basée sur la confiance populaire dans le nord-est de l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Inde.

L'Occident a découvert l'*hawala* quand les autorités ont établi que c'est par ce moyen que les attentats du 11 septembre 2001 perpétrés aux États-Unis avaient été financés. S'appuyant entièrement sur la confiance, les transactions sont effectuées par le biais de réseaux (associés à une famille, à un village, à un clan ou à un groupe ethnique particulier) entre deux endroits géographiquement distants, sans transmission physique de l'argent. Ce système de transactions totalement opaques se révèle avantageux pour les criminels.

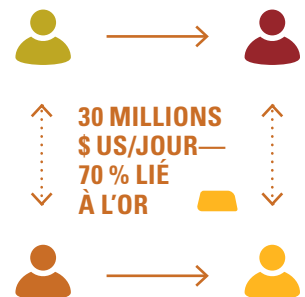
Les trafiquants d'or utilisent diverses formes d'*hawala* en fonction de l'endroit, de la quantité d'argent et d'or, et de la relation entre les parties. À Kampala, par exemple, les acheteurs ont recours à une forme hybride d'*hawala*, dans laquelle le paiement peut s'effectuer en partie ou en intégralité par l'intermédiaire de marchandises faciles à vendre sur les marchés de l'est de la RDC. Cette forme d'*hawala* peut être utilisée par des acheteurs qui importent des voitures de Nairobi dans des villes frontalières disposant d'une offre plus réduite, et ce, afin d'accroître les bénéfices du négociant d'or, ou de payer une livraison par camion de matériaux de construction d'usage courant n'éveillant pas les soupçons, comme du béton et de la tôle. Le produit peut varier en fonction des besoins du négociant, mais sa valeur est toujours égale à celle de l'or vendu à l'acheteur<sup>110</sup>.

Entre les EAU et l'Inde, l'*hawala* revêt des formes tout aussi créatives. Selon la pratique la plus courante, l'acheteur indien paie pour la cargaison d'or en provenance des EAU directement à Dubaï, puis fait ensuite entrer clandestinement l'or en Inde. Grâce à l'*hawala*, la vente ne laisse aucune trace et se fait à l'insu du fisc.

## HAWALA (n): .....

**Un système traditionnel de paiement informel, basée sur la confiance.**

LE COMMERCE *HAWALA* ENTRE L'INDE ET LES ÉTATS DU GOLFE POURRAIT REPRÉSENTER JUSQU'À 30 MILLIONS \$ US PAR JOUR, DONT 70 % SERAIENT LIÉES AU COMMERCE DE L'OR.



<sup>109</sup> *Ibid.*

<sup>110</sup> James Mugisha, propriétaire, Bullion Refinery. Entrevue avec IMPACT, Kampala, 4 mai 2018.

Le commerce entre l'Inde et les États du Golfe pourrait représenter jusqu'à 30 millions \$ US par jour, dont 70 % seraient liées au commerce de l'or<sup>111</sup>.

Selon un fonctionnaire indien, il existerait à Dubaï environ sept autres agents pratiquant l'*hawala* et agissant en qualité de courtiers pour l'or illicite africain [REDACTED]<sup>112</sup>.

Si les représentants de la loi n'ignorent pas que l'*hawala* sert parfois à échanger de l'or contre de la drogue, cette pratique est rare et étrangère aux principaux groupes en activité dans le secteur. L'association la plus fréquente avec le trafic de drogue s'observe lorsque des réseaux criminels achètent de l'or dans le but de blanchir les recettes des ventes de drogue, puis ont recours à l'*hawala* pour envoyer l'argent vers un autre pays.

## BLANCHIR L'OR ILLICITE AU SEIN DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT LÉGALE

Les méthodes de blanchiment de l'or dans le filon légal varient selon l'interlocuteur. Les négociants d'or de Zaveri garantissent que quiconque essaie de vendre de l'or illicite au sein du bazar se heurte à un refus ou est dénoncé à la police. Ils affirment que l'or est plutôt envoyé directement à l'un des 650 000 villages indiens, où les orfèvres locaux le fondent pour fabriquer des bijoux ou réaliser des investissements<sup>113</sup>.

Les représentants de la loi ne sont pas du même avis : « Si vous apportez l'équivalent d'une barre de chocolat [1 kg d'or raffiné] à Zaveri, vous la vendrez en 20 minutes<sup>114</sup>. »

Selon les représentants, quelques mauvais éléments ne suffisent pas à écouler en moyenne 150 tonnes d'or de contrebande sur le marché légal chaque année : voilà qui nécessite un système organisé et la complicité de sociétés respectables et pour le moins légitimes<sup>115</sup>.

L'étape finale du blanchiment de l'or consiste pour les fabricants de bijoux ou les affineurs indiens à refondre l'or afin d'éliminer le marquage réalisé aux EAU ou en Suisse.

<sup>111</sup> Sarika Malhotra, « The Hawala Link to Gold Smuggling », Business Today (Inde), 21 novembre 2013, <https://www.businesstoday.in/current/economy-politics/Hawala-money-lifeline-for-gold-smuggling-west-asia-to-kerala/story/200775.html>.

<sup>112</sup> Un ancien fonctionnaire de l'Enforcement Directorate. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 16 mai 2018. Voir également : « International Hawala Racket Busted in Jaipur, Rs 4.25 Crore Seized », *The Times of India*, 13 septembre 2019, <https://timesofindia.indiatimes.com/city/jaipur/intl-hawala-racket-busted-in-city-rs-4-25cr-seized/articleshow/71120039.cms> ; « DRI Busts Dubai to Mumbai Racket, Seizes 110 kg of Gold », *The Times of India*, 30 mars 2019, <https://timesofindia.indiatimes.com/city/mumbai/dri-busts-dubai-to-mumbai-racket-seizes-110kg-gold/articleshow/68637277.cms>.

<sup>113</sup> Kumar Jain, vice-président, Mumbai Jewellers Association. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 14 mai 2018.

<sup>114</sup> Un haut fonctionnaire, DRI. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 15 mai 2018.

<sup>115</sup> *Ibid.*



[Redacted text]

[Redacted text]

[Redacted text]

[Redacted text]

[Redacted text]

---

[Redacted text]



CONCLUSION :

**LES PROBLÈMES  
DE L'INDE SONT  
LES PROBLÈMES DE  
TOUT LE MONDE**

# L'INDE JOUE UN RÔLE ESSENTIEL DANS LE BLANCHIMENT ET LA LÉGITIMATION DE L'OR ISSU DE NOMBREUSES SOURCES DOUTEUSES ET À HAUT RISQUE.

Selon des estimations prudentes basées sur des entrevues et l'analyse du commerce de l'or en Inde, plus d'un quart du secteur de l'or indien est corrompu par de l'or issu de provenance douteuse. L'or (les lingots d'argent aurifère comme les lingots affinés) importé en Inde peut être lié à des conflits, à des violations des droits de la personne, à la contrebande, à la main-d'œuvre infantile, à la corruption et à d'autres violences et mauvais traitements en Afrique et en Amérique du Sud.

Les statistiques officielles révèlent que l'Inde importe quelque 800 tonnes d'or par an, dont la valeur s'élèverait à environ 30 milliards \$ US. Les analystes et les autorités s'accordent pour dire que les chiffres réels avoisinent plutôt 1 000 tonnes.

L'or entre clandestinement dans le pays soit de façon dérobée, des lingots affinés échappant alors au contrôle des autorités, soit à l'aide de faux documents.

Cet or est indiscutablement acheté et utilisé par des fabricants indiens qui fournissent des marques de bijoux occidentales. Il n'est pas facile de déterminer quelles sociétés ont pris livraison de cet or et cela ne constitue pas l'objet de ce rapport, mais voilà qui souligne des lacunes dans les pratiques d'approvisionnement actuelles.

Si l'Inde impose à ses fabricants et à ses bijoutiers d'acheter leur or à l'une des agences désignées et légalement mandatées, il n'existe aucune clause précisant auprès de quelles raffineries ou sources ces agences doivent s'approvisionner. Par exemple, les agences désignées ne sont pas tenues de suivre le Guide de l'or responsable de la LBMA ou le Guide OCDE sur le devoir de diligence.

Les liens récents entre l'Inde et les sources d'or artisanales – en Amérique du Sud, en Afrique de l'Ouest ou en Afrique du Sud – témoignent d'une indifférence stupéfiante à l'égard des risques relatifs à la chaîne d'approvisionnement.

IMPACT s'est entretenu avec plusieurs affineurs indiens qui ignoraient tout des risques liés à la réputation des sources probables de leur or. Ils n'avaient manifestement pas exercé le moindre devoir de diligence envers leurs fournisseurs ou évalué les risques associés à leurs sources d'or et à leurs partenaires en affaires potentiels<sup>122</sup>.

Les autorités douanières indiennes et l'industrie de l'or considèrent les importations d'or comme légitimes aussi longtemps que les cargaisons sont assorties des certificats d'origine minière.

Pendant, si l'or est extrait de façon illicite ou vendu lors de son acheminement du pays producteur à l'Inde, et qu'on le dote ou non de documents légaux en cours de route, il demeure un produit vicié.

Certaines instances au sein du gouvernement indien et du secteur aurifère indien sont au fait des risques associés à la chaîne d'approvisionnement et prennent des mesures visant à mettre en place des pratiques d'approvisionnement responsable conformes au Guide OCDE sur le devoir de diligence. Certains membres de l'industrie s'engagent en outre sincèrement à améliorer les pratiques d'approvisionnement.

Le gouvernement de l'Inde tente également de normaliser les pratiques d'affinage par l'intermédiaire du Bureau of Indian Standards. S'il s'agit d'efforts en cours au moment d'écrire ces lignes, ces deux initiatives constituent des pas dans la bonne direction pour améliorer l'encadrement du secteur aurifère indien.

Évaluer le pourcentage du marché mondial des bijoux compromis par des exportations indiennes d'or de source illicite et douteuse n'a rien d'une science exacte et nécessite des recherches plus approfondies.

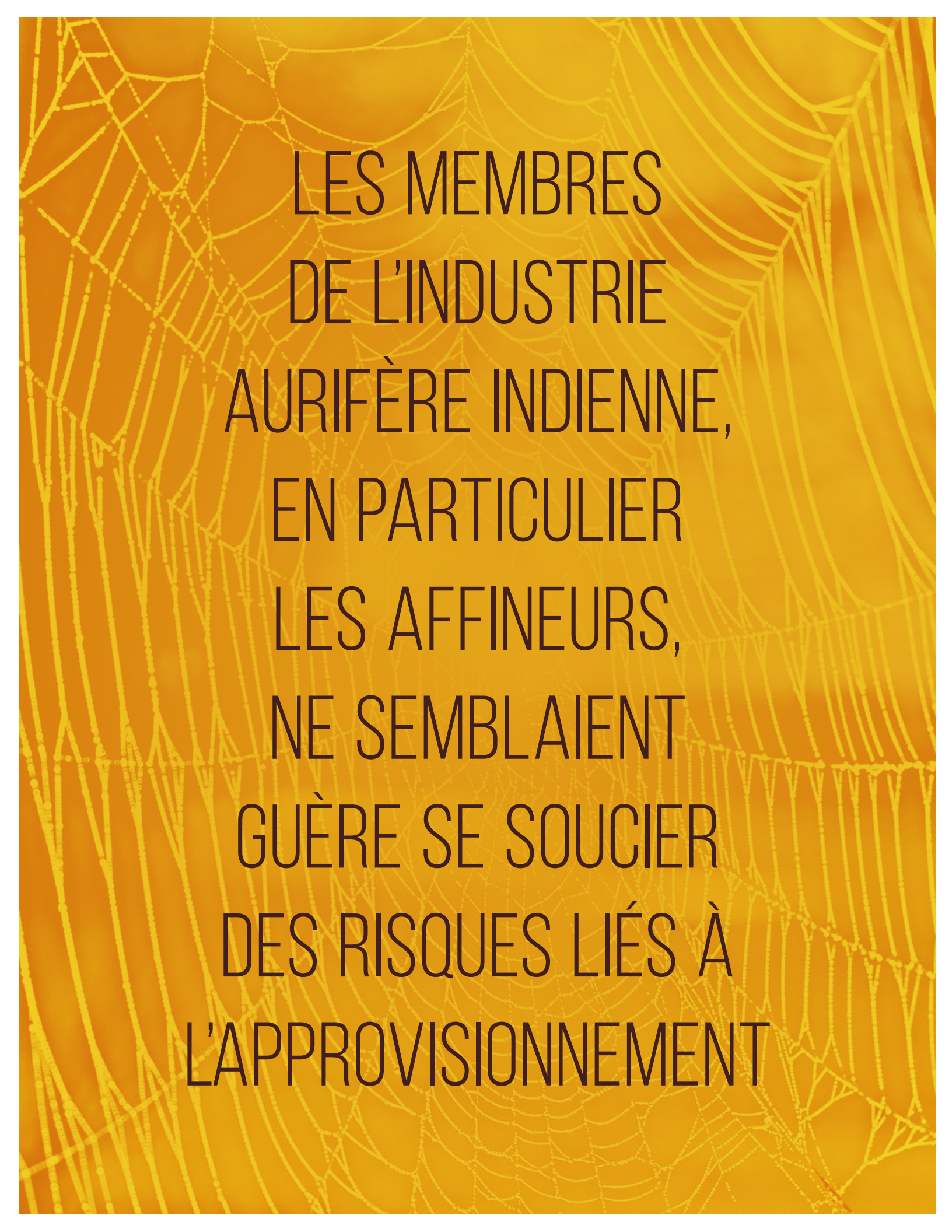
Toutefois, les résultats de cette étude démontrent que ce pourcentage est suffisamment élevé pour que le gouvernement de l'Inde et les membres de l'industrie, en Inde comme dans le secteur bijoutier au sens large, mettent en place sans tarder des mesures exécutoires visant à harmoniser les pratiques d'approvisionnement avec le Guide OCDE sur le devoir de diligence. Entretemps, les membres de l'industrie des bijoux et du commerce de l'or doivent faire preuve d'une vigilance accrue en ce qui concerne l'or en provenance de l'Inde.

Avec un tiers de l'or mondial qui passe à l'intérieur de ses frontières, l'Inde ne s'est pas seulement établi comme centre mondial de l'orfèvrerie, mais aussi comme l'une des principales plaques tournantes de l'or de contrebande.

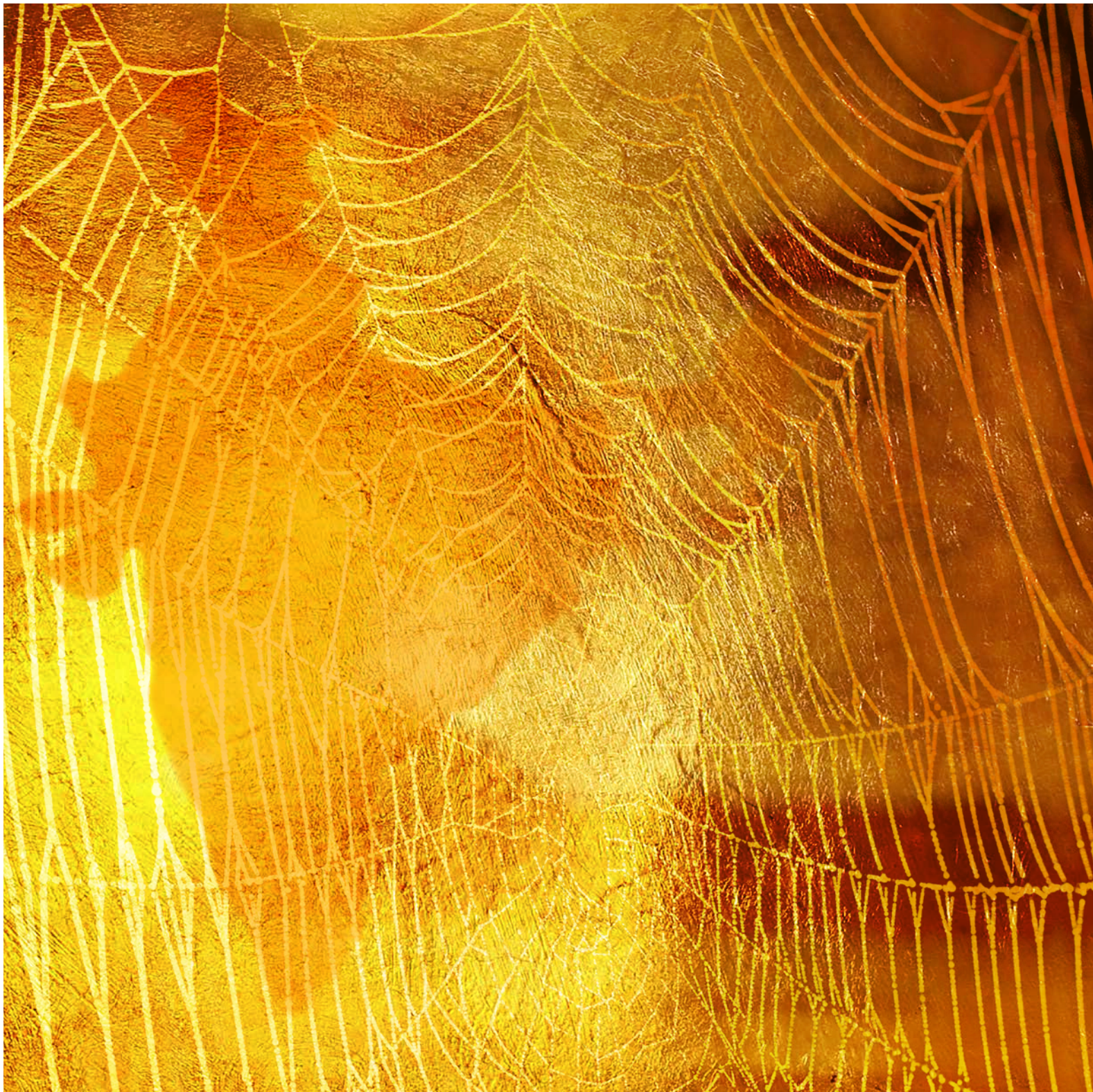
## IL EST GRAND TEMPS POUR L'INDE ET SES PARTENAIRES COMMERCIAUX DE DÉMÊLER LES FILS DE CETTE TOILE DORÉE.

---

<sup>122</sup> Rahul Gupta, directeur, Gold Bullion Association. Entrevue avec IMPACT, Paris, 18 avril 2018 ; et Privthviraj Kothari, affineur d'or. Entrevue avec IMPACT, Mumbai, 18 mai 2018.



LES MEMBRES  
DE L'INDUSTRIE  
AURIFÈRE INDIENNE,  
EN PARTICULIER  
LES AFFINEURS,  
NE SEMBLAIENT  
GUÈRE SE SOUCIER  
DES RISQUES LIÉS À  
L'APPROVISIONNEMENT



# IMPACT

Transformer la gestion des ressources naturelles  
Renforcer le pouvoir d'agir des communautés

600-331 Cooper, Ottawa, Ontario K2P 0G5 Canada | Tel +1-613-237-6768  
[www.impacttransform.org](http://www.impacttransform.org)

